

AAFI
AFICS



BULLETIN

Vol 71, No. 5

Octobre – October 2012

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva



L'équipe de la FAAFI à la session de Paris 2012

The FAFICS team at the 2012 session in Paris



DÉJEUNER AAFI-AFICS

« SAVEURS D'AUTOMNE »

Mardi, 4 décembre 2012

Au Restaurant du BIT

Apéritif à partir de 12h00

MENU

Tarte Tatin de tomate tiède et son bouquet de salade de saison

Suprême de lieu noir en compotée de poireaux

Garniture du jour

Gâteau de châtaigne au chocolat



PRIX : CHF 45.00 tout compris

(apéro, vins, eaux minérales, café)

Inscriptions par écrit ou courriel avant le 29 novembre 2012

AAFI-AFICS, bureau A.265, Palais des Nations, 1211 Genève 10

aafi-afics@unog.ch

AAFI-AFICS BULLETIN

VOL. 71, NO. 5

Octobre -- October 2012

Table des matières		Table of Contents	
	Page		Page
EDITORIAL	2	EDITORIAL	24
RAPPORT SUR LA 59EME SESSION DU COMITE MIXTE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES, JUILLET 2012	3	OBITUARY: AGNES KANINDA SEKELA-MORTIER.....	25
SESSION 2012 DU COMITE MIXTE DE LA CAISSE DES PENSIONS.....	8	REPORT ON THE 59 TH SESSION OF THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD, JULY 2012.....	26
UNE PERMANENCE DE LA CAISSE DES PENSIONS DANS LES LOCAUX DE L'AAFI-AFICS.....	10	ON THE 2012 SESSION OF THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD.....	31
CERTIFICATS DE DROIT A PRESTATION	11	STAFF OF UNJSPF GENEVA ON DUTY AT THE AAFI-AFICS OFFICE IN THE PALAIS DES NATIONS.....	34
DE L'AMICALE A L'ASSOCIATION – III	11	CERTIFICATES OF ENTITLEMENT (CE).....	34
LE TROISIEME ACTE DE LA VIE	13	FROM AMICALE TO ASSOCIATION – III.....	34
NOUVELLES DES ASSURANCES MALADIE, NOTAMMENT UNSMIS	16	LIFE'S THIRD ACT	37
THE, CAFE, PETITS FOURS ET VACCINS	18	NEWS OF HEALTH INSURANCES, ESPECIALLY UNSMIS.....	40
ASSOCIATION POUR LE BIEN DES AVEUGLES ET MALVOYANTS.....	18	TEA, COFFEE, COOKIES AND VACCINES	41
MATINEES CAFÉ – NYON.....	21	ASSOCIATION FOR THE WELFARE OF THE BLIND AND PARTIALLY SIGHTED.....	42
COURRIER DES LECTEURS	22	COFFEE MORNINGS – NYON.....	44
REPARTITION DES MEMBRES DE L'AAFI-AFICS PAR PAYS.....	23	SHAKESPEARE AND COMPANY (VERY GOOD COMPANY).....	45
NOUVEAUX MEMBRES.....	47	NEW MEMBERS.....	47
ILS NOUS ONT QUITTÉS	48	THEY HAVE PASSED AWAY.....	48

AAFI-AFICS

Bureau A.265, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75

Banque UBS SA Genève (Compte: 240-128594.LUT; IBAN: CH6600240240128594LUT;
SWIFT/BIC: UBSWCHZ80A)

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: aafi-afics@unog.ch

Site internet (français): afics.unog.ch/aafi.htm, Web (English): afics.unog.ch/afics.htm

EDITORIAL

L'efficacité de notre association dépend de la disponibilité de ses bénévoles et leurs compétences, mais au cours de ces quelques mois j'ai pu prendre la mesure de l'ampleur des domaines couverts et de la modeste taille de nos ressources humaines. J'ai pu aussi réaliser la fragilité potentielle de notre association et les difficultés que nous rencontrerions si d'aventure l'un ou plusieurs de ses bénévoles venaient à manquer. Une de nos toutes premières priorités est d'assurer la pérennité de notre entreprise et à cette fin il est indispensable de mettre en place les moyens qui nous permettront d'acquérir, de conserver et de transmettre le savoir. Dans cet esprit nous souhaitons mettre en place deux « Pôles de savoir », un « Pôle de compétences » et un « Pôle d'expérience ».

Le Pôle de compétences:

Le Pôle de compétences recrutera des membres actifs ou retraités qui, ayant compétence dans un des domaines clefs couverts par notre Association, fourniront les ressources et connaissances nécessaires pour traiter de façon ponctuelle un sujet ou une situation particulière.

Vous qui avez ces compétences en matière : juridique, financière, informatique, publication (PAO), d'édition, de traduction, d'interprétation, de rédaction, de procès-verbaux et bien sûr pension et assurance maladie, nous avons besoin de vous dans ce Pôle de compétences. Selon les besoins vous serez alors contactés, et après confirmation de votre disponibilité ponctuelle, vous serez invités à donner un avis juridique, financier, effectuer une traduction pour notre bulletin ou interpréter lors de notre assemblée générale, ou lors de l'un de nos séminaires. En ce moment nous manquons cruellement de ressources dans les domaines de la publication (traduction – anglais et français -, édition, mise en page de notre bulletin). Nous rencontrons également des difficultés à assurer l'interprétation de nos séminaires. Rassurez vous il n'y a pas de contrainte imposée, mais seulement la possibilité d'offrir, à l'occasion, un peu de votre temps et de vos connaissances.

Par ce premier dispositif nous espérons aussi mieux préparer l'avenir et peut être qu'au travers de ces services ponctuels, d'aucuns se sentiront un jour l'envie, la vocation, de devenir membre élu de notre Comité.

Le Pôle d'expérience:

Notre association a également la chance d'avoir, au travers du temps, recensé un grand nombre de membres du Comité, qui par leur investissement ont acquis une expérience des plus précieuses. Toutefois il arrive, que pour diverses raisons, certains de ces membres ne souhaitent pas renouveler leurs mandats et il serait infiniment regrettable de perdre avec eux toute leur expérience. C'est pourquoi nous souhaitons conserver ce savoir en inscrivant ceux qui le désireraient dans un Pôle d'expérience.

A l'instar de ceux du Pôle de compétences, ces personnes pourront être sollicitées de façon ponctuelle sur leur sujet de compétence particulière.

Ils pourront, selon leur disponibilité, suivre les travaux de l'Association et en partageant leur expérience permettront aux nouveaux membres de devenir opérationnels rapidement. Ils nous éviteront de réinventer la roue et permettront de continuer à bâtir sur la base des acquis.

Forte de ces structures nouvelles, ouvertes, notre Association sera mieux à même de faire face aux tâches présentes, mais surtout elle sera plus forte devant l'avenir. Assurons ensemble l'acquisition, la conservation, et la transmission du savoir.

Inscrivez-vous dans nos Pôles de savoir en indiquant le ou les domaines pour lesquels vous seriez prêt à partager vos compétences. Nous comptons sur vous, ensemble nous serons bien préparés afin d'assurer au mieux la défense des intérêts de tous nos membres, leur accueil et leur information.

Un grand merci à vous tous.

Gilbert FERRARI

<p>RAPPORT SUR LA 59EME SESSION DU COMITE MIXTE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES, JUILLET 2012</p>

La 59e session du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies s'est tenue au siège de l'Unesco, à Paris, du 2 au 11 juillet 2012.

Les deux questions suivantes étaient notamment à l'ordre du jour : le choix d'un nouvel Administrateur pour remplacer, à compter du 1er janvier 2013, M. Bernard Cochemé et l'évaluation actuarielle au 31 décembre 2011.

L'Administrateur de la Caisse commune

Les membres du Comité ont désigné à l'unanimité M. Sergio Arvizu, actuellement Administrateur adjoint, pour occuper les fonctions d'Administrateur de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies à compter du 1er janvier 2013. Il est âgé de 51 ans.

Sergio Arvizu est entré à la Caisse commune en 2006 ; il a assisté l'Administrateur dans l'exercice de toutes ses fonctions et a été chargé, notamment, de diriger le groupe de travail sur les procédures de continuité des opérations et de reprise après sinistre, le Système intégré de gestion des pensions (IPAS) et la fourniture de conseils en matière de marchés; il a aussi contribué à coordonner l'évaluation des risques dans le cadre de l'introduction d'IPSAS et l'étude de gestion de l'actif-passif.

Avant son entrée à la Caisse commune, Sergio Arvizu a occupé différentes fonctions au sein de l'Institut mexicain de la sécurité sociale, en dernier lieu celle d'Administrateur principal chargé des placements et de Président du Comité des placements financiers.

Dans son rapport, le Comité de sélection qui avait été chargé de faire des recommandations au Comité mixte, a souligné la connaissance approfondie qu'avait M. Arvizu des mécanismes de pensions et de prestations, son expérience de six ans au sein de la Caisse commune, son vif désir de continuer de travailler pour la Caisse et son importante contribution à divers projets de la Caisse.

L'évaluation actuarielle de 2011

Le Comité mixte s'est trouvé confronté à une information alarmante : les résultats de l'évaluation faisaient apparaître au 31 décembre 2011 un déficit actuariel de 1,87 % de la rémunération considérée aux fins de la pension. Il s'agit là de la deuxième évaluation négative consécutive ; au 31 décembre 2009, le déficit était de 0,38 % de la rémunération considérée aux fins de la pension.

L'Actuaire conseil de la Caisse s'est déclaré préoccupé par cette tendance, mais a souligné qu'il ne jugeait pas nécessaire à ce stade de prendre des mesures de correction, notamment en relevant le taux de cotisation.

Le Comité d'actuaire a également noté avec préoccupation le déficit correspondant à 1,87 % de la rémunération considérée aux fins de la pension. Il indique dans son rapport que, s'il n'est certes pas nécessaire de prendre dans l'immédiat des mesures telles qu'une augmentation éventuelle du taux actuel de cotisation, le Comité mixte devrait envisager des mesures pour remédier à l'aggravation continue du déficit.

Ce déficit actuariel est imputable avant tout au fait que les objectifs en matière de rendement des placements n'ont pas été atteints par rapport tant aux critères du marché qu'à l'hypothèse d'un rendement réel de 3,5 %. Il a été fait référence à maintes reprises à la volatilité des marchés financiers en 2011 - situation qui a persisté en 2012. L'Actuaire conseil a noté que le Comité mixte devrait s'habituer à cette volatilité.

Pour ce qui est des mesures susceptibles d'améliorer le déficit actuariel, le Comité d'actuaire a souligné une nouvelle fois que le Comité mixte devrait envisager de relever l'âge normal de la retraite afin d'atténuer les effets d'une longévité accrue.

S'en est suivi un débat prolongé sur l'importance qu'il y aurait à relever à 65 ans l'âge normal du départ à la retraite. En conclusion, le Comité mixte a reconnu :

« que, tant l'Actuaire conseil que le Comité d'actuaire ont déterminé qu'étant donné le fort impact qu'avait l'accroissement de la longévité sur la situation actuarielle de la Caisse, un relèvement à 65 ans de l'âge normal du départ à la retraite améliorerait la situation actuarielle de la Caisse. C'est pourquoi le Comité mixte est disposé à décider d'un relèvement de l'âge normal du départ à la retraite pour les nouveaux cotisants à compter au plus tard du 1er janvier 2014. Le Comité mixte a considéré qu'il s'agissait là de la priorité parmi les diverses mesures qu'il pourrait prendre pour assurer la durabilité à long terme de la Caisse. Vu la position qu'il a prise, le Comité mixte prie instamment la CFPI et les organisations affiliées à la Caisse de relever immédiatement à 65 ans l'âge obligatoire de la cessation de service pour les nouveaux employés des organisations affiliées à la Caisse. » (traduction non officielle)

De plus, compte tenu des résultats de l'évaluation actuarielle à la fin de 2011, le Comité mixte a déterminé que cette question devrait être traitée avec prudence, en fonction des recettes et dépenses à long terme de la Caisse.

Le Comité mixte a donc décidé de créer un groupe de travail chargé d'étudier les mesures qui pourraient être prises pour assurer la durabilité à long terme de la Caisse.

Il a chargé ce groupe de travail d'axer ses activités, non sur des mesures de réduction des coûts, mais plutôt sur la durabilité à long terme, y compris la gouvernance, la gestion des placements et la gestion des actifs-passifs.

La FAAFI participera pleinement aux travaux de ce groupe qui fera rapport à la session du Comité mixte de 2013. Les représentants de la FAAFI seront son nouveau Président (Roger Eggleston) et le Président du Comité permanent des pensions (Gerhard Schramek), avec pour suppléant la vice-présidente de ce comité (Pauline Barrett-Reid).

D'autres questions ont été abordées qui présentent un intérêt particulier pour les membres de la FAAFI:

Le Fonds de secours

Un rapport d'activité sur le Fonds de secours de la Caisse des pensions a été présenté au Comité mixte. Ce rapport confirmait que 93 580 dollars avaient été versés par le Fonds durant la période de deux ans examinée - du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2011 - à 50 bénéficiaires. Il donnait également des détails sur les interventions spéciales faites dans le cadre des situations d'urgence à Haïti et en Thaïlande.

La FAAFI s'est félicitée de la manière dont certaines modifications avaient été apportées à la gestion du Fonds et notamment de la nouvelle pratique consistant à intervenir face à des catastrophes telles que celles ayant frappé Haïti et la Thaïlande. Cela semblait tout à fait correspondre à l'esprit et au mandat du Fonds de secours. Elle s'est également félicitée du fait que le Fonds ait collaboré avec les groupes AAFI dans ce contexte.

Bien que certains progrès aient été enregistrés dans l'amélioration du langage des communications avec les demandeurs d'aide, la FAAFI a demandé instamment que davantage d'efforts soient faits sur cette voie.

On a en outre exprimé l'espoir que les pratiques souples et rapides introduites dans le cas de situations d'urgence puissent servir de modèles pour améliorer les procédures ordinaires du Fonds de secours. La FAAFI a demandé au secrétariat du Fonds de se rendre dans davantage de lieux, en particulier sur le terrain. Cela, afin de mieux faire connaître les questions liées aux pensions, et notamment le Fonds de secours, et d'acquérir une connaissance de première main des conditions de vie quotidiennes que connaissent un grand nombre de bénéficiaires.

Les petites pensions

En 2010, dans le cadre de l'étude sur la rémunération considérée aux fins de la pension, la Commission de la fonction publique internationale (CFPI) et le Comité mixte de la

Caisse des pensions sont convenus d'une approche en deux étapes pour traiter de la question des pensions modestes.

En 2011, la première phase a consisté en une comparaison du taux de remplacement du revenu (TRR) à New York avec celui de 12 autres emplacements sélectionnés par la FAAFI. La CFPI a conclu que le TRR était plus ou moins cohérent pour la catégorie des services généraux dans ces emplacements.

La seconde phase, présentée à la 59e session du Comité mixte, décrivait le chevauchement entre les prestations fournies en vertu des dispositions relatives aux petites pensions et les prestations minimales en application de l'article 28 du Règlement. (La prestation minimum est actuellement de 10 028,64 dollars EU par an pour un maximum de 10 années d'affiliation, alors que le seuil pour l'ajustement au titre des petites pensions est de 6500 dollars EU pour 15 années d'affiliation.)

L'Administrateur a invité le Comité mixte à demander qu'une nouvelle étude soit effectuée sur le chevauchement entre les prestations au titre des pensions modestes et les prestations minimales.

La FAAFI a regretté que l'étude effectuée n'ait répondu que partiellement à ses préoccupations. Il n'a pas été envisagé d'ajustement du montant seuil. Si l'on avait appliqué l'indice du coût de la vie des États-Unis pour la période écoulée depuis la dernière mise à jour du seuil (il y a 20 ans), ce seuil d'ajustement des petites pensions aurait atteint 10 961 dollars EU. La FAAFI a aussi suggéré que toute nouvelle étude englobe les catégories de personnel - par exemple G-2 - susceptibles d'être affectées par les dispositions relatives aux petites pensions. Elle a en outre proposé qu'on se fonde sur une période d'affiliation plus brève, au lieu de la période de 35 ans retenue dans l'étude, afin de mieux refléter la durée moyenne d'affiliation de ces employés. L'Administrateur a proposé de réexaminer les facteurs liés au différentiel de coût de la vie, dans le cadre de la prochaine étape de l'étude, mais la FAAFI ne voit pas pourquoi inclure ces facteurs, car ils sont pour l'essentiel étrangers à la question des prestations minimum.

Les groupes des participants et des chefs de secrétariat ont tous deux convenu qu'il fallait simplifier ces dispositions. Le groupe des participants a également noté que, dans certains pays, la gestion des petites pensions était source de difficultés excessives pour certains bénéficiaires qui devaient, pour collecter leur pension, entreprendre de longs voyages, dont le coût était susceptible de dépasser le montant de cette prestation.

Il a été proposé que, par l'intermédiaire de la FAAFI, le secrétariat de la Caisse collabore plus étroitement avec les membres de l'AAFI locale pour faire en sorte d'atténuer les difficultés excessives liées au versement de petites pensions.

Le Comité mixte a prié l'Administrateur d'étudier plus avant la question du chevauchement des prestations au titre des petites pensions et des prestations minimales, ainsi que d'autres dispositions, afin d'élaborer des dispositions révisées qui permettraient de coordonner et de simplifier la gestion des prestations minimales payables par la Caisse...

Le statut des participants en application des articles 34 et 35 du Règlement de la Caisse

Un groupe de contact (dans lequel la FAAFI était représentée par Katia Chestopalov), créé lors de la session de 2011 du Comité mixte, a présenté une nouvelle définition du terme « conjoint » spécifique à la Caisse, visant à déterminer les droits à prestations en application des articles 34, 35, 35 bis et 35 ter du Règlement.

La FAAFI a approuvé la nouvelle définition, car elle constituait un progrès majeur qui permettrait de clarifier la détermination du terme « conjoint » aux fins de l'application des articles en question. Les groupes des chefs de secrétariat et des participants ont également approuvé l'introduction de la nouvelle définition, mais les organes directeurs ont estimé que cette question était complexe et exigeait davantage d'éclaircissements et des indications d'ordre administratif.

Le groupe de contact a donc été prié de poursuivre l'examen de cette question.

L'application du paragraphe 26 du système d'ajustement des pensions

Le Comité mixte a été informé de la décision prise par l'Administrateur de suspendre la filière en monnaie locale dans deux pays, le Kenya et le Venezuela, à compter du 31 octobre 2011. Cette décision se fondait sur le paragraphe 26 des dispositions du système d'ajustement des pensions qui prévoit la suspension de la filière en monnaie locale lorsque « l'application de cette filière aboutit à des aberrations... ». L'Administrateur a confirmé qu'il avait pris sa décision après une analyse approfondie et l'examen de nombreux facteurs (les taux de change actuels et leur moyenne sur 36 mois, les taux d'inflation historiques, les taux de remplacement du revenu et les dates de cessation de service) influant sur la situation dans les pays en question.

La FAAFI a pris note de la décision de l'Administrateur, mais a souligné qu'il faudrait communiquer une telle information aux retraités et bénéficiaires avec davantage de soin que cela n'avait été le cas pour ceux qui vivaient au Kenya. Elle a également noté avec préoccupation que l'on avait laissé la situation empirer au Kenya pendant plusieurs années et qu'une intervention plus précoce de l'Administrateur aurait évité des difficultés excessives aux personnes intéressées.

La FAAFI et le groupe des participants ont demandé instamment que les dispositions du paragraphe 26 du système d'ajustement des pensions soient mieux expliquées dans le manuel sur le « système de la double filière » et que des visites soient effectuées dans les pays affectés lorsque cela était possible.

La situation des anciens participants de l'ex-URSS, de l'ex-RSS d'Ukraine et de l'ex-RSS de Biélorussie

La FAAFI a présenté une nouvelle note sur cette question donnant des informations à jour sur la situation des anciens participants à la Caisse des trois anciens Etats mentionnés ci-

dessus. Cette note appelait l'attention sur l'absence de progrès concernant l'Ukraine et la Biélorussie ; pour ce qui est de l'ex-URSS, l'AAFI de Moscou a fait savoir qu'elle avait écrit en 2010 au Président d'alors de la Fédération de Russie, M. Medvedev, le priant d'intervenir pour remédier à cette situation injuste. Malheureusement, aucune réponse n'avait été reçue, mais l'association continuait d'espérer que la situation pourrait être débloquée.

La FAAFI a informé le Comité mixte qu'elle continuerait de s'efforcer de contribuer de toutes les manières possibles à trouver une solution au problème auquel se heurtaient ces anciens participants.

Hommage à Andres Castellanos del Corral et Witold Zyss

Les membres du Comité mixte ont rendu un hommage des plus chaleureux à Andres Castellanos del Corral et l'ont remercié pour ses activités au service du Comité, qu'il quitterait en 2012.

Ils ont en outre décerné à l'unanimité le titre de membre honoraire à vie du Comité mixte à Witold Zyss - ancien Président de la FAAFI - pour honorer ses 40 années de service actif au sein du Comité mixte.

12 juillet 2012

Roger EGGLESTON
Président-élu de la FAAFI
(translation by Pierre Lonchamp)

Ceux de nos lecteurs hispanophones qui le souhaitent peuvent lire le rapport sur le dernier Conseil de la Fédération des Anciens Fonctionnaires Internationaux (FAFICS) tel que publié par l'Association des Anciens Fonctionnaires Internationaux d'Argentine dans son dernier Bulletin 'Noticiero N° 3'.

Pour ce faire, il suffit d'accéder au site de la FAFICS : www.fafics.org, puis de cliquer sur 'AFICS Argentina' dans la colonne de gauche de la page d'accueil.

Katia CHESTOPALOV

SESSION 2012 DU COMITE MIXTE DE LA CAISSE DES PENSIONS

L'été est un moment d'activité intense en matière de défense des intérêts des bénéficiaires de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies. C'est la période de réunion du Comité mixte, l'organe législatif qui examine la situation de la Caisse et selon les besoins recommande à l'approbation de l'Assemblée Générale des Nations Unies des modifications aux statuts et règlements.

2012 est l'année de l'étude actuarielle par laquelle « les comptables du futur » s'efforcent de déterminer la situation financière de la Caisse projetée à quelques 30 ans ici.

Conduites tous les 2 ans ces études ont indiqué en 2009 un déficit actuariel de 0,38% et en 2012 un déficit de 1,87%. Sans être alarmant ce déficit appelle à l'attention et l'AAFI-AFICS a consacré ses efforts à l'examen des quelques 54 documents soumis au Comité mixte afin de formuler la position qui défend au mieux les intérêts des bénéficiaires tout en assurant l'équilibre à long terme de la Caisse.

De cet examen il est apparu que deux points forts devaient être soutenus (a) ne pas revendiquer cette année l'application de mesures accroissant les dépenses - introduction d'une moyenne de taux de change de 120 mois au lieu des 36 mois actuels, rétablissement de la réduction de 0,5% de l'ajustement au titre du coût de la vie des pensions - remettant la mise en place de ces deux mesures au retour d'un surplus actuariel; et (b) promouvoir un changement de l'âge normal de la retraite de 62 à 65 ans qui réduirait les dépenses futures de 0,96% en termes actuariels, soit la moitié du déficit constaté en 2012. Effectivement la revendication de la mise en place des mesures sous (a) altérerait en situation de déficit la crédibilité de la AAFI-AFICS. Par contre, la deuxième mesure sous (b) l'accroissement de l'âge normal de la retraite, recommandée également par le Comité d'actuaire, apparaît comme indispensable. Effectivement depuis 1990 (date du changement de 60 à 62 ans) les actuaires ont modifié les tables d'espérance de vie représentant un coût actuariel de quelques 2% (l'accroissement de la longévité a été mesuré à plus 3 mois par an). En 22 ans depuis 1990 l'amélioration de l'espérance de vie représente donc quelques 5,5 années, ce qui justifierait techniquement le changement de 62 à 67,5 ans. Il devient donc incontournable d'effectuer sans plus tarder un changement de l'âge normal de la retraite.

L'AAFI-AFICS a ardemment défendu sa position sur ces points à la session de la FAFICS qui a tenu fin juin son conseil préparatoire pour le Comité mixte, mais aussi au travers de ses concertations avec la Caisse des pensions, ainsi qu'avec les représentants des Participants et des Administrations. La lecture du rapport sur la session du Comité mixte de Roger Eggleston, nouveau Président élu de la FAFICS, confirme que tous les points défendus par l'AAFI-AFICS Genève ont été retenus par le Comité mixte dans ses recommandations et nous nous réjouissons de ce succès.

Nous avons également apprécié que durant ses débats le Comité mixte ait été sensible aux besoins de renforcer les ressources opérationnelles de la Caisse, y compris pour son Bureau de Genève et ait demandé au Groupe de travail sur le budget de prendre ces besoins en compte lors de l'étude du budget du biennium 2013/2014. Ce point est tout particulièrement important afin d'assurer la mise en place rapide des prestations de pension et AAFI-AFICS pense tout particulièrement aux prestations de survivant(e)s.

L'AAFI-AFICS est également satisfaite de noter que la FAFICS a donné dans son rapport un très large écho au document de travail que nous avons soumis sur le système de la double filière. Ce document rappelle les fondements de la double filière qui, à l'instar des mesures prises par les Organisations Internationales pour les salaires des fonctionnaires, vise à assurer la stabilité des revenus en monnaie locale et au maintien du pouvoir d'achat au travers du temps. L'étude de l'AAFI-AFICS contient également un nombre de points techniques répondant aux préoccupations concernant l'accroissement du coût de la double filière lors de la chute du dollar et quantifie les gains de change compensatoires

sur les investissements et sur les contributions générés par ces mêmes fluctuations de change. Le document ouvre aussi la réflexion sur le principe du taux de remplacement (le ratio du montant de la pension divisée par le salaire) et de son application souhaitable en matière d'identification et correction d'aberrations notées dans des lieux de résidence où les mouvements des taux de change et d'inflation sont dissociés. Ces arguments répondent au questionnement formulé périodiquement sur le coût et le fonctionnement du système de la double filière.

Nous enregistrons aussi avec satisfaction la création par le Comité mixte d'un Groupe de travail paritaire qui devra examiner les moyens d'assurer la stabilité financière à long terme de la Caisse et que, de son côté, le Secrétariat de la Caisse poursuivra l'élaboration des paramètres de mesure et correction des aberrations mentionnées dans le paragraphe ci-dessus.

L'AAFI-AFICS a eu moins de succès auprès de la FAFICS sur sa réflexion visant à octroyer le droit de vote aux représentants de la FAFICS au Comité mixte. Si un petit nombre de délégués lui ont été favorable, une majorité a sans doute été surprise par une approche nouvelle basée sur l'intégration des représentants de la FAFICS dans le Groupe des Participants. Ce processus de résistance est bien naturel et nous devons laisser le temps nécessaire à surmonter habitudes et traditions. L'approche a été lancée, la réflexion se poursuivra et une solution se cristallisera tôt ou tard pour atteindre cet objectif important au regard des quelques 60,000 retraités que compte la Caisse.

En conclusion, l'AAFI-AFICS pense avoir raisonnablement atteint ses objectifs et, cette étape de l'été passée, poursuivra assidument ses efforts dans la défense des intérêts des bénéficiaires de la Caisse des Pensions.

Gilbert FERRARI

UNE PERMANENCE DE LA CAISSE DES PENSIONS DANS LES LOCAUX DE L'AAFI-AFICS

Afin d'être plus facilement accessible par les fonctionnaires et retraités de l'ONUG, la Caisse des pensions a exprimé le souhait d'ouvrir une permanence au Palais des Nations. L'AAFI-AFICS partageant l'importance de cette présence au sein même du Palais des Nations, a offert de partager ses bureaux, résolvant en cela les difficultés actuelles de l'ONUG à dégager l'espace nécessaire au vu de leur manque récurrent de bureaux.

Nous sommes donc très heureux de vous informer de l'accord conclu entre les Services centraux d'appui de l'ONUG, l'AAFI-AFICS et le Bureau de Genève de la Caisse des pensions, qui va permettre à celle-ci d'ouvrir, deux fois par semaine, les mardi et vendredi, de 12h00 à 14h30, une permanence au bureau de l'AAFI-AFICS A-265, situé sous la salle de l'Assemblée du Palais des Nations. (Première permanence prévue pour le mardi 16 octobre 2012.)

Cette présence vient confirmer l'excellence des relations entre notre association, la Caisse des pensions et l'ONUG et viendra renforcer les services fournis tant aux fonctionnaires préparant leur retraite, qu'aux retraités à la recherche d'informations sur leur prestations.

Gilbert FERRARI

CERTIFICATS DE DROIT A PRESTATION

La Caisse des Pensions va expédier les certificats de droit à prestation fin octobre 2012. DES RECEPTION DE VOTRE CERTIFICAT vous devez le retourner signé et daté à la Caisse. Si vous habitez en Europe, vous pouvez adresser votre certificat au bureau de la Caisse à Genève : CCPNU, Palais des Nations, CH-1211 GENEVE 10, d'où il sera expédié à New York.

DE L'AMICALE A L'ASSOCIATION – III

Après le succès du thé en janvier 1944 à l'Hôtel d'Angleterre auquel environ une cinquantaine de membres assistèrent, le Comité fit le résumé de son travail, notamment sur un rapport concernant le réemploi d'anciens collègues. Une fois la guerre terminée, leurs compétences s'avéraient inestimables dans la tâche qui consistait à reconstruire le monde. Une autre tâche majeure était celle de contrôler les biens et possessions qui avaient été hâtivement stockés suite au départ contraint de leurs propriétaires. Tapis, mobilier et même des pianos devaient être nettoyés et parfois débarrassés des mites. Cela coûtait cher et sur les 109 personnes concernées 14 seulement répondirent. Le trésorier espérait seulement pouvoir récupérer les fonds engagés et avança avec sérieux le mot 'banqueroute'.

L'hiver fut particulièrement marqué par le brouillard et il n'y avait nul besoin d'un bulletin météorologique – un service qui avait cessé pendant la guerre – pour savoir que la bise soufflait en ville. Il fallait trouver un refuge confortable, à défaut de bien chaud, à la salle de réunion louée à l'Amicale dans la Tour de l'Île. Vêtu d'un épais manteau et d'une écharpe on avait certainement plus chaud qu'à l'extérieur, et au fur et à mesure des discussions l'atmosphère se réchauffait au point de pouvoir ôter les écharpes.

Il y avait des nouvelles – qui n'avaient mis que quatre mois pour parvenir à Genève – en provenance de collègues au Brésil qui évoquaient avec enthousiasme le souvenir de jours plus heureux et les amitiés établies à tous les niveaux sans distinction de nationalité, de catégorie ou même de sexe. Ils n'avaient pas oublié le Club de Football du Samedi, la joyeuse cyclo-randonnée jusqu'au sommet de la Route de Chêne, les fondues et les verres de vin blanc, mais assuraient leurs lecteurs que l'équivalent brésilien était également excellent.

Un rapport sur les activités en 1942-1943 élaboré par M. Lester, Secrétaire général par intérim de la Ligue des Nations, soulignait l'importance des institutions internationales qui constituaient une source d'expertise que les pays membres devraient renforcer et encourager plutôt que de chercher à créer de nouvelles organisations qui n'auraient pas l'expérience requise. L'ordre du jour de la 26^{ème} Conférence du BIT, tenue à Philadelphie en avril 1944, s'orientait aussi vers le futur, en mettant l'accent sur l'organisation de l'emploi et de la sécurité sociale dans un monde d'après-guerre.

Les préparatifs pour cette Conférence avaient mobilisé une force de travail expérimentée pour transformer une aile de l'université en une miniature du Palais des Nations afin d'assurer la tenue d'une réunion la mieux organisée qui soit de ces récentes années. Chaque délégué reçut un nouvel outil merveilleux, une installation téléphonique pour écouter l'interprétation. Quarante-quatre pays étaient représentés et les journalistes arrivaient de tous les coins du monde. Le nombre de conseillers techniques femmes avait augmenté et, à la demande des pays d'Amérique latine, l'espagnol fut admis comme langue officielle à côté de l'anglais et du français.

Il y eut controverse entre l'approche plus conservatrice de certains alors que d'autres espéraient renforcer le rôle du BIT, voire sa complète indépendance à l'égard de la future Organisation des Nations Unies. Il y eut également débat sur le fait de retourner à Genève, une proposition vivement soutenue par les Latino-Américains mais pas unanimement par les autres délégués. Il y eut cependant plein accord pour veiller à ce qu'un chevauchement avec des instances nouvellement créées, tel que l'UNRRA, soit évité à n'importe quel prix et que le rôle du BIT reste essentiel. On accorda grande réflexion aux problèmes de l'URSS bien que non représentée à la Conférence,

Le rapport annuel du Conseil du Personnel à Montréal reflétait une situation qui n'avait guère changé au fil des ans: préservant les intérêts du personnel, leur bien-être, incluant une assurance maladie et, surtout, garantissant une coopération la meilleure possible entre la gestion et le personnel. Il fut également question des liens étroits avec ceux qui étaient restés à Genève, bien que les contacts n'aient pas toujours été faciles à maintenir et à exprimer.

A Genève, le Comité se réunit début mai. Le Conseil du Personnel à Montréal avait récemment prié l'Amicale de se charger de la gestion de tous les fonds de solidarité du personnel. La question du non-paiement des cotisations fut aussi évoquée et un certain nombre d'adhérents se retrouvèrent rayés de la liste. Heureusement, le Club du Football du Samedi fit à nouveau un don de Fr. 50.00 en reconnaissance du travail accompli par l'Amicale. Le Bulletin de mars-avril 1944 contenait quelques nouvelles de collègues, mais pour l'essentiel il relatait le texte complet du long rapport sur la possibilité de réintégrer d'anciens membres du personnel qui avait été adressé au Directeur général à Montréal.

Un journal local annonça la nomination de Maurice Chevalier comme Directeur du Collège de Jeunes Filles à Genève. Réflexion faite, il ne s'agissait probablement pas de l'acteur mais d'un homonyme. D'autres nouveaux articles concernaient le niveau du lac qui heureusement avait monté suffisamment pour permettre aux bateaux d'accoster, puis deux annonces, l'une relative à un perroquet parlant français et allemand recherché par le

Cirque Knie, et l'autre à propos d'un jeune homme à Berne, qualifié en travail de centre équestre et qui, pour améliorer son français, souhaitait trouver un emploi auprès de chevaux.

Juillet-septembre 1944. Paris a été libéré. Pour la première fois en quatre ans, les soldats américains furent accueillis à Genève. L'Amicale célébrait sa quatrième année d'existence et chacun attendait joyeusement le retour de vieux amis. Comme à l'accoutumée, le Comité poursuivait ses tâches. Il y eut de longues discussions avec les autorités fiscales à propos du montant que le personnel international aurait à payer pour l'Impôt sur la défense nationale sur leurs salaires de 1940. Ils espéraient aussi que le Bulletin prendrait davantage un caractère international, ce qui n'avait pas été le cas ces derniers mois en raison de problèmes de communication et de la crainte de compromettre les adhérents vivant en territoires occupés. Pas d'autres nouvelles de l'Association créée en Grande-Bretagne dont, à la mi-juillet, quelque 20 membres avaient pris part avec plaisir à un dîner pique-nique au Creux de Genthod.

L'Amicale comptait 178 membres, ceux résidant à l'étranger n'étant pas dénombrés. Le coût de l'adhésion restait à F. 8.00 mais le Comité espérait que les adhérents seraient en mesure d'arrondir la somme. Quelques dons de 2 à 4 Fr. furent adressés pour le Bulletin dont le coût de reproduction avait augmenté.

L'Assemblée générale s'était tenue le 2 octobre à la Mère Royaume avec les points habituels à l'ordre du jour : pensions, finances, assurance maladie, Bulletin, et également une suggestion de sponsoriser un enfant par l'intermédiaire de la Croix Rouge qui fut acceptée à l'unanimité ; le 18 octobre, le Président annonçait qu'un jeune homme prénommé Gilbert, âgé de 14 ans, venant du Nord de la France, avait été sélectionné.

De meilleures communications postales et même quelques voyages à Rome, Lyon, Londres, étaient le signe que davantage de nouvelles – à la fois bonnes et tristes - arrivaient à destination. Il y eut aussi la nouvelle que les autorités suisses prévoyaient dans leur budget le paiement de leurs arriérés au BIT, ceux-ci n'ayant pas été effectués depuis 1940. Le Comité pria les propriétaires de voitures mises sur socles dans différents garages de bien vouloir faire le nécessaire pour les remettre en service.

Elisabeth BELCHAMBER
(translation by Christiane Kind)

LE TROISIEME ACTE DE LA VIE

Il y a eu de nombreuses révolutions au cours du siècle dernier, mais peut-être aucune n'a été aussi significative que la révolution de la longévité. Nous vivons en moyenne, aujourd'hui, 34 années plus longtemps que nos grands-parents. Pensez-y. C'est une deuxième vie d'adulte complète qui a été ajoutée à notre vie. Et pourtant, pour l'essentiel, notre culture n'a pas accepté ce que cela signifie. Nous vivons encore avec l'ancienne représentation de l'âge sous la forme d'un arc. C'est la métaphore, la vieille métaphore. Vous naissez, vous êtes au sommet à la moitié de votre vie et vous déclinez vers la décrépitude. L'âge comme une pathologie.

Mais beaucoup de gens aujourd'hui - philosophes, artistes, médecins, scientifiques - portent un nouveau regard sur ce que j'appelle le troisième acte, les trois dernières décennies de la vie. Ils réalisent que c'est en fait un stade de développement de la vie avec sa propre signification - aussi différent de la quarantaine que l'adolescence l'est de l'enfance. Et ils se demandent - nous devrions tous nous poser la question --comment utilisons-nous cette période? Comment pouvons-nous la vivre avec succès? Quelle est la nouvelle métaphore appropriée pour le vieillissement?

J'ai passé l'année dernière à faire des recherches et écrire sur ce sujet. Et j'ai fini par trouver qu'une métaphore plus appropriée pour le vieillissement est un escalier -l'élévation de l'esprit humain, qui nous amène à la sagesse, la complétude et l'authenticité. L'âge pas du tout en tant que pathologie; l'âge comme un potentiel. Et devinez quoi? Ce potentiel n'est pas pour quelques chanceux. Il se trouve que...la plupart des gens de plus de 50 ans se sentent mieux, sont moins stressés, sont moins hostiles, moins anxieux. Nous avons tendance à voir les points communs plus que les différences. Certaines de ces études disent même que nous sommes plus heureux.

Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais, croyez-moi. Je viens d'une longue lignée de dépressifs. Comme j'approchais de la cinquantaine, quand je me réveillais le matin, mes six premières pensées étaient toutes négatives. Et j'ai eu peur. J'ai pensé, oh mon Dieu, je vais devenir une vieille dame grincheuse. Mais maintenant que je suis en plein milieu de mon propre troisième acte, je me rends compte que je n'ai jamais été plus heureuse. J'ai un sentiment si fort de bien-être. J'ai découvert que lorsque vous êtes à l'intérieur de la vieillesse, par opposition à la regarder de l'extérieur, la peur disparaît. Vous vous rendez compte que vous êtes toujours vous-même -peut-être même plus. Picasso a dit: "Il faut beaucoup de temps pour devenir jeune."

Je ne veux pas romancer le vieillissement. Évidemment, il n'y a aucune garantie qu'il puisse être un moment de jouissance et de croissance. C'est en partie une question de chance. C'est évidemment en partie génétique. En fait c'est pour un tiers génétique. On ne peut pas y faire grand-chose. Mais cela signifie que les deux tiers de notre réussite dans le troisième acte dépendent de nous. Nous allons discuter de ce que nous pouvons faire pour faire que ces années supplémentaires soient vraiment réussies et servent à quelque chose.

Permettez-moi de dire quelque chose sur l'escalier, qui peut sembler une métaphore étrange pour les aînés, du fait que beaucoup ont des problèmes avec les escaliers. Moi y compris. Comme vous le savez peut-être, le monde entier fonctionne selon une loi universelle: l'entropie, la deuxième loi de la thermodynamique. L'entropie signifie que tout dans le monde, tout, est dans un état de déclin et de décadence - l'arc. Il n'y a qu'une seule exception à cette loi universelle, c'est l'esprit humain, qui peut continuer à évoluer vers le haut - l'escalier - nous amenant à la plénitude, l'authenticité et la sagesse.

Voici un exemple de mon propos. Cette ascension peut arriver, même face à des défis physiques extrêmes. Il y a trois ans, j'ai lu un article dans le New York Times. Il parlait d'un homme nommé Neil Selinger - 57 ans, avocat à la retraite - qui avait rejoint le groupe d'écrivains à l'Université Sarah Lawrence où il avait trouvé sa voie d'écrivain. Deux ans plus tard, il a été diagnostiqué avec une sclérose latérale amyotrophique, communément appelée maladie de Charcot. C'est une maladie terrible. Elle est mortelle. Elle dégrade le corps, mais l'esprit reste intact. Dans cet article, M. Selinger a écrit ce qui suit pour décrire ce qui lui arrivait. Je le cite :«Alors que mes muscles s'affaiblissaient, mon écriture devenait plus forte. Alors que je perdais lentement la parole, je gagnais ma voix. Alors que

je diminuais, je grandissais. Alors que je perdais tant, „je commençais finalement à me trouver." Neil Selinger, pour moi, est l'incarnation de la montée de l'escalier dans son troisième acte.

Nous sommes tous nés avec l'esprit, nous tous, mais parfois il est amoindri par les défis de la vie, la violence, les mauvais traitements, la négligence. Peut-être que nos parents ont souffert de dépression. Ils n'étaient peut-être pas capables de nous aimer au-delà de la manière dont nous réussissions dans le monde. Peut-être souffrons-nous encore d'une douleur psychique, d'une blessure. Nous sentons peut-être que nombre de nos relations n'ont pas été terminées. Et ainsi nous pouvons nous sentir inachevés. La tâche du troisième acte est peut-être de terminer, la tâche de nous finir nous-mêmes.

Pour moi, ça a commencé alors que j'approchais de mon troisième acte, mon 60e anniversaire. Comment étais-je supposée le vivre? Qu'étais-je censée accomplir dans ce dernier acte? J'ai réalisé que, afin de savoir où j'allais, je devais savoir où j'avais été. Je suis alors retournée étudier mes deux premiers actes, en essayant de voir qui j'étais alors, qui j'étais vraiment -pas celle que mes parents ou d'autres m'avaient dit être, ou traitée en tant que telle. Mais qui étais-je? Qui étaient mes parents -pas en tant que parents, mais en tant que personnes? Qui étaient mes grands-parents? Comment ont-ils traité mes parents? Ce genre de choses.

J'ai découvert deux ou trois ans plus tard, que ce processus que j'avais vécu est appelé par les psychologues "Faire un bilan de vie." Ils disent que cela peut donner une nouvelle signification, une clarté et du sens à la vie d'une personne. Vous découvrirez peut-être, comme je l'ai fait, que beaucoup de choses que vous pensiez être de votre faute, beaucoup de choses que vous pensiez de vous-même, n'avaient vraiment rien à voir avec vous. Ce n'était pas votre faute, vous êtes très bien. Vous êtes en mesure de revenir et de leur pardonner et de vous pardonner à vous-même. Vous êtes capable de vous libérer de votre passé. Vous pouvez travailler à changer votre relation avec votre passé.

Pendant que j'écrivais à ce sujet, je suis tombée sur le livre "Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie" par Viktor Frankl. Viktor Frankl était un psychiatre allemand qui avait passé cinq ans dans un camp de concentration nazi. Il a écrit que, tandis qu'il était dans le camp, il pourrait dire, si jamais ils étaient libérés, ceux qui s'en sortiraient bien et ceux qui ne s'en sortiraient pas bien. Il a écrit ceci: "On peut vous prendre tout ce que vous avez dans la vie sauf une chose, votre liberté de choisir comment vous allez réagir à la situation. C'est ce qui détermine la qualité de la vie que nous avons vécue - pas de savoir si nous avons été riche ou pauvre, célèbre ou inconnu, en bonne santé ou malade. Ce qui détermine notre qualité de vie, c'est notre rapport à ces réalités, le sens que nous leur assignons, l'attitude que nous adoptons à leur égard, l'état d'esprit que nous leur permettons de déclencher."

Peut-être que l'objectif central du troisième acte est de revenir et d'essayer, le cas échéant, de changer notre relation au passé. Il s'avère que la recherche cognitive montre que lorsque nous sommes capables de le faire, cela se manifeste neurologiquement -des voies neurales sont créées dans le cerveau. Si vous avez, au fil du temps, réagi négativement aux événements et aux connaissances de votre passé, des voies neurales sont fixées par des signaux chimiques et électriques envoyés dans le cerveau. Au fil du temps, ces voies neurales se figent, elles deviennent la norme - même si c'est mauvais pour nous parce qu'elles provoquent du stress et de l'anxiété.

Si, toutefois, nous pouvons revenir en arrière et modifier notre relation, re-visualiser notre relation aux personnes et aux événements passés, les voies neurales peuvent changer. Si nous pouvons maintenir les sentiments plus positifs à propos du passé, cela devient la nouvelle norme. C'est comme remettre un thermostat à zéro. Il ne s'agit pas d'avoir des expériences qui nous rendent sages, mais de réfléchir sur les expériences que nous avons eues nous rend sage -et nous aide à devenir entier, apporte la sagesse et l'authenticité. Cela nous aide à devenir ce que nous aurions pu être.

Les femmes commencent entières, n'est-ce pas? Nous les filles, nous commençons fougueuses - "Oui, et alors?" Nous avons la capacité d'agir. Nous sommes les sujets de nos propres vies. Mais très souvent, beaucoup, sinon la plupart d'entre nous, quand nous avons atteint la puberté, nous commençons à nous soucier de nous intégrer et de plaire. Nous devenons les sujets et objets de la vie des autres. Mais maintenant, dans notre troisième acte, il nous est peut-être possible de revenir là où nous avons commencé et le savoir pour la première fois. Si nous pouvons le faire, ce ne sera pas seulement pour nous-mêmes. Les femmes âgées sont démographiquement les plus nombreuses dans le monde. Si nous pouvons revenir en arrière et nous redéfinir et devenir entières, cela créera un changement culturel dans le monde, et donnera un exemple aux jeunes générations afin qu'elles puissent ressaisir leur propre vie dans sa durée.

Jane FONDA

[Transcription d'un texte du site video de TEDTalks. TED (Technology, Entertainment, Design) est une organisation à but non lucratif qui se consacre à disséminer des idées qui méritent d'être connues. La traduction française est de Elisabeth Buffard dans le cadre du TED Open Translation Project.]

NOUVELLES DES ASSURANCES MALADIE, NOTAMMENT UNSMIS

Lors du séminaire organisé par l'AAFI/AFICS le 25 septembre 2012 au BIT sur le maintien des personnes âgées à domicile, le Secrétaire exécutif de l'Assurance maladie des Nations Unies, au nom des autres assurances des organisations internationales à Genève, est intervenu pour expliquer la politique menée par les assurances pour le maintien le plus longtemps possible des personnes âgées à domicile. Il a donné des informations sur les moyens matériels, médicaux ou autres qui peuvent être pris en charge par les assurances et quelles sont les procédures à suivre pour en bénéficier éventuellement. Un compte rendu détaillé sera publié dans un prochain numéro du Bulletin.

La mise à jour du règlement de l'UNSMIS devrait être faite dans un premier temps sur le site internet de l'Assurance, site qui n'est pas encore accessible aux sociétaires retraités. Par la suite, une version papier devrait être imprimée pour une distribution à l'ensemble des sociétaires. Début 2013, le site internet devrait contenir initialement le règlement et toutes les mises à jour de ce règlement, ainsi que les accords passés avec les hôpitaux, les cliniques, les pharmaciens. Puis il serait développé pour permettre entre autres le suivi des demandes de remboursement.

Une nouvelle carte d'assurance devrait être distribuée à l'ensemble des sociétaires comportant le numéro de téléphone de l'assurance. Il faut souhaiter que les attentes interminables aient trouvé une solution acceptable pour tout le monde.

L'UNSMIS a mis en place un mécanisme d'alerte pour les demandes de remboursement supérieures à 30.000 CHF permettant le traitement prioritaire de ces cas et d'envisager le paiement direct aux hôpitaux. Ces paiements sont facilités pour les hôpitaux et cliniques en Suisse avec lesquels l'UNSMIS a conclu une convention. Pour les institutions hospitalières en France, la faisabilité de paiement direct est déterminée après contact entre l'UNSMIS et l'établissement en question, ce qui a déjà permis de réaliser un certain nombre de paiements directs.

Un fonctionnaire P-4 doit être nommé au 1er novembre de cette année pour prendre en charge tous les problèmes liés à l'évolution des règlements et statuts, à la mise en place des nouvelles cartes d'identification des assurés, à l'amélioration de la réception et des demandes téléphoniques, à la mise en oeuvre des traitements des demandes de remboursements via internet.

L'AAFI/AFICS vous tiendra informés de l'évolution des différentes situations.

Ci-après la liste de contact (e-mail) des responsables des différents plans d'assurance des organisations internationales à Genève:

M. Patrick Goergen (ONUG) pgoergen@unog.org

M. Clifford Kunstler (BIT/UIT) kunstler@ilo.org

Mme Claude Hennetier (OMS) hennetier@who.int

Mme Maria Carnevale (UPU) maria.carnevale@upu.int

M. Alexandre Thern-Svanberg(UPU) alexandre.thern-svanberg@upu.int

M. Christophe Duverger (HCR) duverger@unhcr.org

Mme Marianne Wilson (UIT) marianne.wilson@itu.int

Mme Sanaa Crommelynch (OIM) scrommelynch@iom.int

M. Jean-Pol Matheys (CERN) jean-pol.matheys@cern.ch

Mme Thérèse Dayer (OMPI) therese.dayer@wipo.int

Pierre VANGELEYN

THE, CAFE, PETITS FOURS ET VACCINS

Les retraités assurés par l'assurance mutuelle contre la maladie et les accidents du personnel des Nations Unies (UNSMIS) vont recevoir une invitation pour se faire vacciner gracieusement contre la grippe saisonnière comme cela se pratique depuis de nombreuses années. Les dates prévues sont du lundi 15 au vendredi 19 octobre 2012.

Depuis l'année dernière, le comité de l'AAFI invite ces toujours jeunes et actifs retraités et leur conjoints à partager un moment de détente et de rencontre autour d'une tasse de thé ou de café, accompagnée de petits gâteaux (dans le hall devant le bureau où les vaccinations ont lieu et à côté du bureau de l'AAFI-AFICS). C'est l'occasion de se retrouver, amicalement, d'échanger des expériences ou des adresses, de prendre des nouvelles des uns et des autres, de se donner des conseils sur des tas de sujets ...

L'année dernière, la réussite fut au-delà de tous nos espoirs, même si quelques maladresses ont été commises en versant le café ou un jus de fruit, mais la spontanéité fut permanente. Donc, le Comité de l'AAFI va reconduire cet accueil pour cette année. Amis retraités couverts par cette assurance, retenez bien ces dates qui vous seront confirmées dans la convocation que vous recevrez (un exemplaire par fonctionnaire retraité de l'ONUG, PNUD, UNICEF, OMM, HCR, ITC, UNV, CCNUCC, UNCCD, UNSSC). Vous repartirez vaccinés pour un automne et un hiver sans grippe.

Le Comité estime que ces campagnes de vaccination sur les lieux de travail sont bénéfiques pour les assurés et pour les assurances elles-mêmes. Le gain est important sur le plan de la santé, sur le plan social. Les retraités sont de nouveau considérés comme des fonctionnaires à dimension humaine et non pas comme des numéros de dossiers de la Caisse des Pensions. Il est regrettable que certaines assurances ne veuillent pas participer à ce genre de campagne.

Pierre VANGELEYN

ASSOCIATION POUR LE BIEN DES AVEUGLES ET MALVOYANTS



La mission de l'ABA concerne toute la population franco-genevoise.

La cécité ou la malvoyance nous concerne tous, soit directement, soit indirectement en tant qu'entourage, membre de la famille, voisin ou simple passant. Elle nous guette et peut survenir à tout instant suite à une dégénérescence maculaire liée à l'âge, à une maladie héréditaire ou à un accident ou autre maladie.

L'ABA est restée fidèle à sa mission depuis 1901: améliorer le quotidien des personnes atteintes de cécité ou de malvoyance, favoriser leur intégration et leur autonomie. La qualité de ses services et l'éventail de prestations offertes fait d'elle l'association de référence dans le Canton de Genève. L'ABA est une association privée à but non lucratif, elle reçoit une subvention fédérale et finance ses projets principalement avec des dons, legs ou successions.

L'ABA développe ses activités sur trois sites: le Centre d'Information et de Réadaptation (CIR/ABA), situé dans la commune de Chêne-Bougeries, aide les enfants et les adultes dans leurs gestes de tous les jours, qu'il s'agisse d'apprendre ou de réapprendre à lire, écrire, téléphoner, cuisiner ou se déplacer, de se réinsérer professionnellement, de gérer ses papiers ou d'effectuer des démarches auprès des assurances sociales. Le Foyer du Vallon, également à Chêne-Bougeries, est un lieu de vie pour les personnes âgées aveugles ou malvoyantes. La Bibliothèque Braille Romande et Livre Parlé (BBR/ABA) est située au cœur de la Vieille Ville et offre à toutes les personnes empêchées de lire l'accès à la lecture sur des supports adaptés (braille ou audio).

Ces services offrent des prestations complémentaires.

En savoir plus sur la BBR/ABA

Les professionnel(le)s de la BBR/ABA sont des bibliothécaires diplômés, des assistants bibliothécaires et des techniciens (son et transcription).

Afin de permettre à ses abonnés de choisir les ouvrages qu'ils désirent lire, la BBR/ABA leur fait parvenir trimestriellement, par poste et sur support adapté, une liste de ses nouvelles acquisitions.

Les abonnés font alors parvenir à la bibliothèque la sélection de leurs « désirs de lecture » et les bibliothécaires se chargent de l'acheminement postal des ouvrages choisis auprès des abonnés. Ce fonctionnement est nécessaire car les bénéficiaires ne sont généralement pas en mesure de se déplacer.

La BBR/ABA produit sur demande des livres adaptés (audio ou braille) et propose les compétences de son secteur de production à toute personne ou entreprise qui désire faire transcrire ou imprimer des documents en braille.

Les prestations de la BBR/ABA

Le prêt d'ouvrages accessibles sur supports adaptés

La production d'ouvrages accessibles sous forme tactile ou audio par enregistrement ou transcription en braille de textes imprimés disponibles dans le commerce

L'adaptation de textes à la demande tant pour les institutions que pour les particuliers

La sensibilisation à la lecture sur support adapté auprès de la population genevoise

Coordonnées de la Bibliothèque Braille Romande et livre parlé

Pl. du Bourg-de-Four 34, CH-1204 Genève

Tél. : +41 (0)22 317 79 00

Fax : +41 (0)22 317 79 11

Email : bbr@abage.ch

Pour les donations : CCP de l'ABA : 12-872-1

En savoir plus sur le CIR/ABA

Les professionnel(le)s du CIR/ABA sont des ergothérapeutes et des assistants sociaux. Les objectifs des interventions sont liés au contexte d'activité des personnes concernées. Pour les personnes en âge de scolarité ou en âge de travailler, les objectifs sont l'intégration dans les structures existantes (écoles, lieux de travail). Pour les personnes âgées, les objectifs visent le maintien des activités habituelles de la vie.

Au cours des 30 dernières années, les personnes malvoyantes ont été de plus en plus nombreuses à solliciter le CIR/ABA. La réadaptation, qui s'adressait, à l'origine, aux personnes aveugles, s'est développée. Elle propose des prestations de basse-vision, pour que les personnes malvoyantes puissent mieux utiliser leur potentiel visuel restant. Les prestations sont proposées à domicile ou dans les locaux du CIR/ABA, sur rendez-vous.

Parallèlement, le CIR/ABA s'efforce d'informer l'entourage sur la malvoyance, ses conséquences et les moyens de limiter les situations de handicap des personnes concernées.

Les prestations du CIR/ABA

L'unité d'accueil, pour identifier les besoins et orienter vers les prestations adéquates

L'information sur les prestations spécifiques

L'évaluation de la vision fonctionnelle et développement des possibilités de compensation (basse-vision)

L'enseignement des techniques et moyens facilitant la vie quotidienne et les déplacements

Les adaptations et aménagements du lieu de vie

Le soutien psychosocial de la personne et ses proches

La collaboration et la mise en relation de l'entourage professionnel du canton

La permanence des moyens auxiliaires, exposition des moyens utiles dans la vie quotidienne (montres tactiles, jeux, balances parlantes, démonstration de différents types d'éclairages et d'appareils de lecture). La permanence est ouverte **les mercredis de 14h00 à 17h00**.au CIR/ABA (pas besoin de rendez-vous).

Coordonnées du Centre d'Information et de Réadaptation (CIR/ABA)

Route du Vallon 18

1224 Chêne-Bougeries

Tél. +41 22/349.10.64

Fax +41 22/349.31.76

E-mail: infoarea@abage.ch

Pour les donations : CCP de l'ABA : 12-872-1

Louis MOERI
Directeur ABA

MATINEES CAFÉ – NYON

Les Saveurs d'El Medina", 11 rue de la Combe, Nyon
Parking at Place Perdtemps or La Combe (Migros), Tel. : 022 - 557 14 00

Contact : Robert Yazgi robert.yazgi@gmail.com

Les Matinées Café qui rassemblent les membres de la famille des Nations Unies ont été inspirées par les rencontres du Café du Soleil (Grand-Saconnex)

Agendées pour le 3ème mardi de chaque mois, il s'avéra vite après que certains intéressés avaient des activités régulières qui les empêchaient de participer certains jours.

Pour élargir le cercle des participants, un calendrier fut adopté. Nous nous réunissons mensuellement par rotation le 3ème mardi, mercredi et jeudi. Le cycle se répète à chaque trimestre et s'étale entre le 3ème mardi en janvier, mercredi en février, jeudi en mars et ainsi de suite.

Le nombre de participants, qui n'ont pas encore réussi à refaire le Monde, est de 15 en moyenne à chaque fois, tirés d'un noyau de 50 dont certains viennent d'aussi loin que d'Annemasse.

Les gourmets peuvent déguster un déjeuner dans notre nouveau lieu de rencontre qui offre des plats libanais et marocains.

Mardi 16 octobre
Mercredi 21 novembre
Jeudi 20 décembre

Robert YAZGI

COURRIER DES LECTEURS

J'ai lu le bulletin que je trouve très bien ; je pourrais le cas échéant apporter ma modeste contribution en écrivant de temps à autre un pamphlet ou un article, enfin quelque chose dans ce journal, sur les vieux par exemple - ça commence mal !...

Mais mes petits enfants trouvent effectivement que je suis vieux tandis que mes amis trouvent simplement que je suis encore jeune. J'aime bien le « encore » et pour une certaine administration je suis un senior. 0

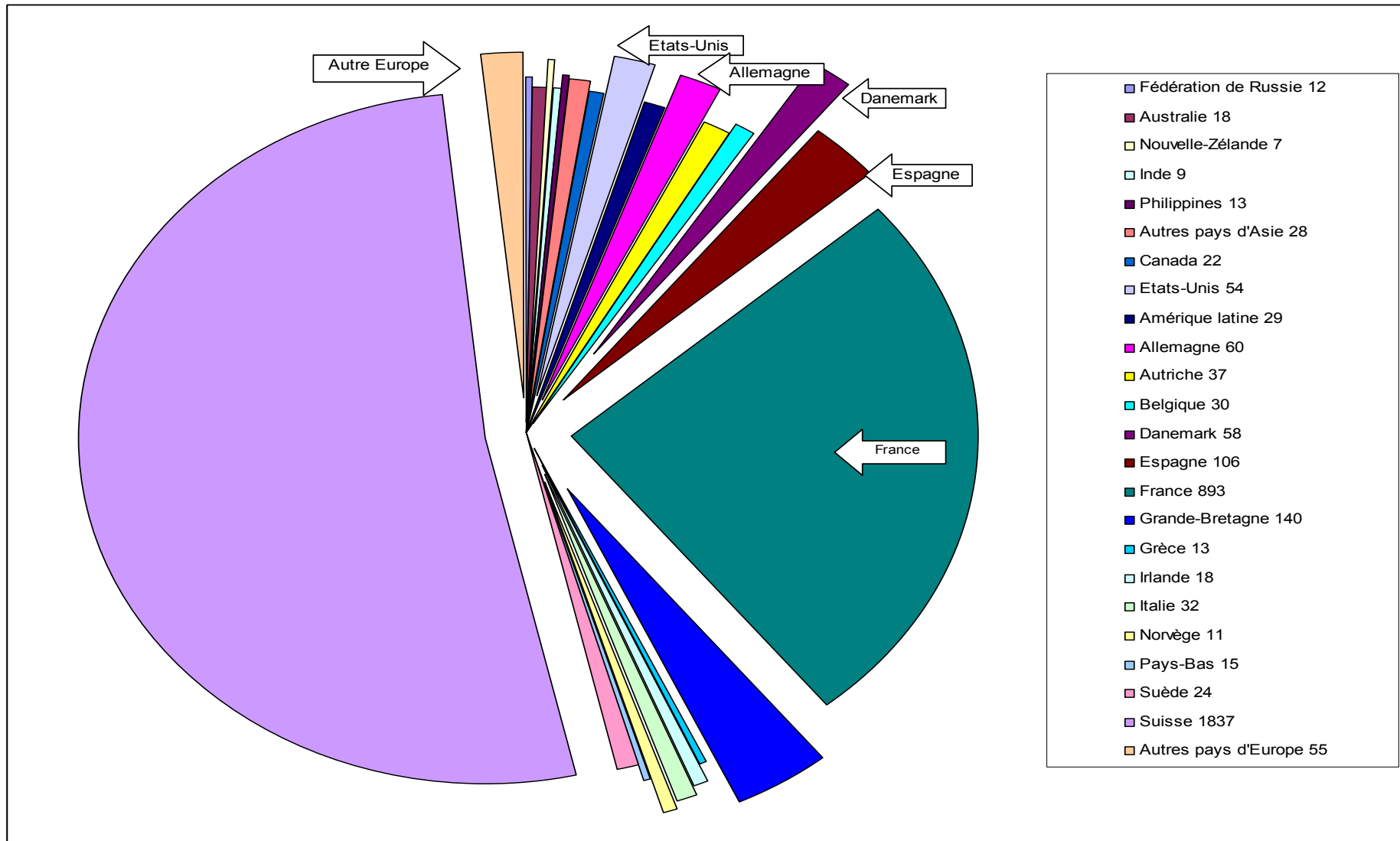
Alors que je me trouvais à « Courch » cet hiver, lorsque je me suis présenté devant le guichet pour prendre un forfait journalier, la personne jolie et charmante me demande gentiment : « Etes-vous senior ? ». Là j'ai compris que les ans laissent des traces indélébiles sur notre « enveloppe ».

Parlant de senior : plus tard dans la journée, toujours dans cette chic station d'hiver, une superbe nana habillée des pieds à la tête avec du renard bleu où peut être du vison, toque, pantalon, bottines, anorak, gants - l'ensemble était magnifique - était aux bras d'un senior. Où s'arrête le senior et quand commence la vieillesse ? Je pense qu'il avait terminé sa période senior. Ce couple fort remarqué dans la galerie marchande où les télésièges descendus de la haute montagne arrivent, se présente devant une fromagerie et l'homme demande avec un fort accent « DOM PERIGNON ». Le commerçant stupéfait demande à l'homme de répéter et j'entends à nouveau « DOM PERIGNON ». Finalement le commerçant arrive avec une bouteille de Dom Pérignon sans doute pêchée chez son collègue, le marchand de vin de la galerie et un Brillat Savarin à la truffe blanche d'Italie et bien sûr avec la facture de 350€ et quelques cents.

Eh bien, mes amis, je peux vous dire que de boire du champagne Dom Pérignon, de manger du Brillat Savarin à la truffe blanche et surtout d'être aux bras d'une superbe fille donne un ressort incroyable, car le même couple dévalait les pistes avec une vélocité et une aisance tout aussi remarquées que le vison. Donc, moralité : si vous voulez rester jeune, buvez et mangez bon et soyez bien accompagné !!! Et la sous-morale de l'histoire est qu'avec l'argent... Non! Nous n'allons pas parler d'argent car l'histoire est trop belle, ne trouvez-vous pas ?

Louis Bernard SECRET

REPARTITION DES MEMBRES DE L'AAFI-AFICS PAR PAYS



EDITORIAL

The effectiveness of our Association depends on its volunteers making their skills available in its service. Over the past few months I have been able to gauge the breadth of the subject matter covered and the modesty of our human resources. I have also realized how potentially fragile is the Association and the difficulties we would face if one or other of our volunteers were to drop out. One of our first priorities is to ensure the survival of our enterprise and for that it is essential to establish the means to enable us to acquire, preserve and hand on our expertise. To that end we would like to set up a sort of 'knowledge clearing house' which would comprise two sections, one for mobilizing available skills and the other for mustering the experience we can draw on.

The skills section

For this section we shall recruit active and retired members with competence in one or other of the key areas covered by our Association, who can provide us with the necessary resources or knowledge to deal at any one time with a given subject or situation.

You who have legal, financial or computer skills, you who are competent in the areas of publishing (computer-assisted), editing, translating, interpreting, drafting, précis-writing and, of course, you who know about pensions and health insurance – we need you in the skills section of our 'clearing house'. You would be called on, according to need and, having confirmed your availability at a given time, you would be asked to give us legal or financial advice, to do a translation for our Bulletin or to interpret for our General Assembly or at one of our seminars. At present we desperately lack publishing skills (translation – English and French – editing, formatting for our Bulletin). We also have difficulty ensuring interpretation for our seminars. Rest assured that no constraints would be imposed; you would just be asked on occasion to offer a little of your time and your skill.

By making this move we hope also better to prepare for the future and perhaps, as they render occasional services of this kind, some may one day feel the call to become elected members of our Committee.

The experience section

Our Association has also had the good luck over the years to count among the members of its Committee a large number who thanks to their dedication have acquired most valuable experience. It happens, however, for whatever reason, that those members may not wish to continue in office and it would be highly regrettable to lose their experience along with them. Which is why we would like to preserve that knowledge by including such as so desire in the 'experience section' of our clearing house.

As in the case of those with special competence, such persons might be called on occasionally in regard to the subject of which they have particular experience.

They could, if available, keep abreast of the work of the Association and by sharing their experience allow the new members quickly to become effective in their turn. That way we

would avoid reinventing the wheel and could continue to build on the foundations of what is already acquired.

Reinforced by these new, open-ended arrangements, our Association will be better able to tackle its present work and more especially will be stronger for the future. Let's work all together to ensure the acquisition, preservation and transmission of our expertise.

Please register to be part of this 'knowledge clearing house', indicating the area or areas in which you would be ready to offer your skills. We are counting on you. Together we shall be well prepared to ensure the optimal defence of the interests of all our members, to welcome them and to provide them with information.

A big thank you to all of you.

Gilbert FERRARI

(translation by Jane Brooks)

OBITUARY: AGNES KANINDA SEKELA-MORTIER



Together with the AAFI-AFICS Bureau and its Committee, I was deeply saddened at hearing from Gerhard Mortier that his wife, Agnès Sekela-Mortier had passed away in a hospital in Vienna on 8 August 2012. She was not simply a fellow colleague at the UN Office in Geneva; she became a dear friend, not only to me but also to numerous UN staff members at the Geneva Office, as well as to many retirees from that Office.

Agnès was born in Zaire, now known as the Democratic Republic of Congo, on 24 February 1945, she studied and obtained a *licence* in political and diplomatic sciences in Belgium and joined the Foreign Service of her home country, Zaire. Her relationship with the United Nations began in 1972 when she became the First Secretary at the Zairian Representation to the United Nations in New York in 1972. Her responsibilities included attending United Nations General Assembly sessions as the Second Representative of Zaire. She became interested in working for the United Nations and applied for an appointment at the UN Office in Geneva. She was successful and reported for duty as a Prevention and Planning Associate Officer with UNDRO (Office of the United Nations Disaster Relief Co-ordinator) on 22 July 1976. Following this

appointment she began a long career in personnel services in the UN Office at Geneva. She worked in personnel administration, recruitment, post classification and represented the UN administration on staff-management bodies. She moved to different posts within the human resources service and became Chief of Section, to end up being promoted to **Senior Human Rights Officer** and tasked with the functions of **Deputy Chief of the UNOG Human Resources Management Service**. Upon retirement she returned to work for OCHA (Office for the Co-ordination of Humanitarian Affairs), the successor organization to her first employer in the UN, UNDRO, and for some time she also worked as human resource researcher for the JIU (Joint Inspection Unit).

Agnès Sekela was co-opted member of the AAFI-AFICS Committee in September 2008. She had to withdraw from this in November 2010, when her husband, Gerhard Mortier, was transferred from UNOG to a post at the International Atomic Energy Agency in Vienna.

Agnès was of a gentle and benevolent nature. Her work was of the highest standard and fully in accordance with Staff Rules and Regulations. She would treat applications for employment objectively and with care. She insisted that staff should be treated with tact and consideration. If she had to advise colleagues of a negative development affecting their career, she would do so with compassion. In her private life she practised these same principles. It was always a pleasure to have contact with her. A few years ago my wife and I had opportunities to meet with Gerhard and her because both couples had close links with Cyprus. We enjoyed getting together over there with Agnès and Gerhard, talking about our families, the old days and common friends at the UN. She really was good company.

A devout Christian, Agnès met her serious illness with courage and prayers. She suffered a tragedy just a month before passing away herself, when her son Alan died in his sleep on 28 June 2012. He was only 41 years old.

AAFI-AFICS deeply regrets the passing of Agnès Kaninda Sekela-Mortier and has extended condolences to her family.

Anders THOLLE

<p>REPORT ON THE 59TH SESSION OF THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD, JULY 2012</p>

The fifty-ninth session of the Pension Board met at UNESCO Headquarters in Paris from 2 to 11 July 2012.

The focus was on two issues: the selection of a new Chief Executive Officer/Secretary to replace Bernard Cochemé from 1 January 2013 and the actuarial valuation as at 31 December 2011.

CEO/Secretary

The Board unanimously selected Mr Sergio Arvizu, currently the Deputy Chief Executive Officer, as the Chief Executive Officer/Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Fund with effect from 1 January 2013. He is 51 years old.

Sergio joined the UNJSPF in 2006; he has assisted the CEO in the exercise of all his functions and has taken responsibility, *inter alia*, for steering Working Groups on Business Continuity/Disaster Recovery, the Integrated Pension Administration System (IPAS), Procurement advice, and helped to coordinate IPSAS preparedness risk assessment and the Asset Liability Management Study.

Before joining the UNJSPF, Sergio held a number of positions with the Mexican Social Security Institute ending up as Chief Investment Officer and Chairman of the Financial Investment Committee.

The report of the Search Committee which had been tasked with making recommendations to the Board noted, "Mr. Arvizu's extensive knowledge of defined benefit pension schemes, his six years of experience with the UNJSPF, his strong motivation to continue to work with the Fund and significant accomplishments on various projects for the Fund".

The 2011 Actuarial Valuation

The Board was faced with the rather daunting information that the results of the valuation as at 31 December 2011 reflected an actuarial deficit of 1.87% of pensionable remuneration. This is the second consecutive negative valuation; that at 31 December 2009 was of -0.38% of pensionable remuneration.

The Consulting Actuary to the Fund expressed concern at this trend but underscored that he did not believe that it was necessary to take corrective action in terms of any increase in contribution rates at this stage.

The Committee of Actuaries also noted with concern the deficit of 1.87 per cent of PR. The Committee of Actuaries report continues: "While the Committee agrees that no immediate action regarding a possible increase in the current contribution rates is necessary, it is of the view that the Board should consider taking remedial actions to avoid the continued deterioration of the deficit."

The main cause of the actuarial deficit was the failure to meet the investment return objectives in terms of both the market benchmarks and the 3.5% real investment return assumption. Repeated reference was made to the volatility of the financial markets in 2011 – a situation which is continuing in 2012. The Consulting Actuary said that: "The Board has to get used to volatile results".

As one measure to improve the actuarial deficit the Committee of Actuaries again stressed "the need for the Board to consider increasing the normal retirement age to mitigate the effects of increasing longevity".

This was the basis for a protracted discussion of the importance of increasing the normal retirement age to 65. In the end the Board acknowledged:

“that both the Fund’s Consulting Actuary and the Committee of Actuaries have determined that, given the serious impact that increased longevity has had on the actuarial situation of the Fund, raising the Fund’s Normal Age of Retirement to age 65 years would improve the actuarial situation of the Fund. Accordingly, the Board is ready to decide to increase the Normal Age of Retirement for new participants of the Fund with effect not later than from 1 January 2014. The Board considered that this is the *priority* among various other actions that could be taken by the Board to ensure the Fund’s long-term sustainability. In light of the Board’s readiness to decide to increase the Normal Age of Retirement, the Board urges the ICSC and the Member Organizations of the Fund to immediately raise the mandatory age of separation to age 65 years for new staff of the Fund’s Member Organizations.”

Also, in the framework of the results of the actuarial valuation at the end of 2011, the Board determined that the matter be addressed prudently taking into consideration the long-term income and expenditures of the Fund.

The Board therefore decided to establish a Working Group to consider possible measures to ensure the Fund’s long-term sustainability.

The Board directed this working group “not to focus on cost cutting measures but rather to focus on long-term sustainability, including governance, investment management, and asset-liability management”.

FAFICS will participate fully in the working group which will report to the 2013 Board. The FAFICS representatives will be the incoming President (Roger Eggleston) and the Chairperson of the Pensions Standing Committee (Gerhard Shramek), with the Vice-Chair of the Pensions Standing Committee (Pauline Barrett-Reid) as alternate.

Other issues of special interest to FAFICS members are as follows:

The Emergency Fund

The Board received a Status Report on the UNJSPF’s Emergency Fund. The Report confirmed that US \$93,580 had been dispensed by the Fund in the two-year reporting period - 1 January 2010 to 31 December 2011 – to 50 beneficiaries. It also gave details of the special interventions which had been made in respect of the emergency situations in Haiti and Thailand.

FAFICS expressed appreciation for the manner in which some changes were being made in the administration of the Fund and especially for the new practice of responding to catastrophes such as those in Haiti and Thailand; these were seen to be very much in the spirit and mandate of the Emergency Fund. FAFICS also welcomed the fact that the Fund had involved AFICS’ groups in the process.

Although some progress in improving the language of communications with applicants to the Emergency Fund had been made, FAFICS urged that efforts be made to improve these further.

It was further hoped that the expeditious and flexible practices introduced in respect of emergency situations might find resonance in the regular procedures of the Emergency Fund. FAFICS also asked that Fund secretariat members make visits to more locations, especially in the field. The goal would be to make pension issues, and especially the details of the Emergency Fund, better known and to gain a first-hand knowledge of the day-to-day conditions facing a great many beneficiaries.

Small pensions

In 2010, as part of the study on Pensionable Remuneration, the International Civil Service Commission (ICSC) and the Pension Board agreed on a two-stage approach for dealing with the issue of small pensions.

In 2011, the first phase consisted of comparing the Income Replacement Ratios (IRR) in New York with 12 locations selected by FAFICS. The ICSC had concluded that “the IRR is more or less consistent at the General Service category at these locations...”

The second phase presented to the current Board session described the overlap between the benefits provided under the small pension provisions and the minimum benefit provisions under Article 28 of the Regulations. (The minimum benefit is currently US \$10,028.64 annually with a maximum of 10 years of contributory service, while the threshold for the small pension adjustment is US \$6,500 with 15 years’ contributory service.)

The Secretary/CEO invited the Board to request that a further study be completed on the overlap in benefit amounts between the small pension and minimum benefit provisions.

FAFICS regretted the fact that the study so far only partially addressed their concerns. No account had been taken of any adjustment to the threshold amount. Had the US CPI for the period since the threshold was last updated (20 years ago) been applied, the threshold for small pension adjustment would have reached US \$10,961. FAFICS also suggested that any further study should include examples of the levels of staff – for example G2 – that were likely to be affected by the small pension provisions. FAFICS further suggested using a shorter period of contributory service rather than the 35 years that had been used in the study so far, in order better to reflect the average length of service of such staff members. The Secretary/CEO had suggested re-examining the COLD factors as part of the next stage of the study but FAFICS could see no reason to include the COLD factors since they were essentially unrelated to the minimum benefits.

The Participants’ and the Executive Heads’ Groups both agreed on the need to simplify the provisions. The Participants’ Group also noted that managing small pensions in certain countries could create undue hardship for some beneficiaries who had to travel long distances to collect their pensions at a cost that might exceed the amount of the benefit.

It was suggested that, through FAFICS, the Fund Secretariat work more closely with local AFICS members to ensure that any unreasonable situations with respect to small pension payments be mitigated.

The Board requested the Secretary/CEO to study further the issue of the overlap in benefit amounts between the small pension and minimum benefit and other provisions with a view to developing revised provisions that would coordinate and simplify the minimum benefits payable from the Fund...

The Status of participants under articles 34/35 of the Fund Regulations

A Contact Group (in which FAFICS was represented by Katia Chestopalov) established at the Board's 2011 session brought forward a new definition of "spouse" specific to the Fund and for use in determining entitlements to benefits under articles 34, 35, 35bis and 35ter of the Regulations.

FAFICS supported the new definition as a major step forward which would bring greater clarity in the determination of a "spouse" for the purposes of the application of the Articles of the Regulations in question. The Executive Heads and the Participants' Groups also supported the introduction of the new definition but the Governing Bodies felt that the issue was complex and needed further clarification and administrative guidance.

The Contact Group was thus requested to pursue the matter further.

The application of paragraph 26 of the Pension Adjustment System

The Board was informed of the Secretary/CEO's decision to discontinue the local currency track benefit in two countries, Kenya and Venezuela, as of 31 October 2011. The Secretary/CEO's decision had been taken in accordance with paragraph 26 of the provisions of the Pension Adjustment System which provides for the discontinuance of the local currency track amount when "the application of the local currency track would lead to aberrant results..." The Secretary/CEO confirmed that this decision had been taken after in-depth analysis and review of the many factors (the current and 36-month average exchange rates, the historical inflation rates, the income replacement ratios and dates of retirement) which affected the situation in the countries in question.

FAFICS noted the Secretary/CEO's decision, but was concerned at the need to communicate such information to retirees and beneficiaries with more care than had been the case for those living in Kenya. FAFICS was also concerned that the situation in Kenya had been allowed to escalate over a number of years and that an earlier intervention by the Secretary/CEO would have averted unnecessary hardship for those affected.

Both FAFICS and the Participants' Group urged that the provisions of paragraph 26 of the PAS be made more explicit in the booklet on the "Two Track System", and that on-site visits be made to countries affected whenever possible.

The situation of the former UNJSPF participants from the former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR

FAFICS presented a further note on this subject providing updated information on the status of the former Fund participants from the three former States referred to above. The note drew attention to the lack of progress in the Ukrainian and Byelorussian SSRs; in respect of the former USSR, AFICS Moscow reported that it had written in 2010 to the then President of the Russian Federation, Mr Medvedev, requesting him to intervene in the unfair situation. Unfortunately no answer had been received, but “the Association maintains the hope that there will be a positive breakthrough to resolve the matter”.

FAFICS informed the Board that it would continue to strive to assist in all possible ways to find a solution to address the problem faced by the former participants.

Tributes to Andres Castellanos del Corral and Witold Zyss

Board members expressed most moving appreciation and thankfulness to Andres Castellanos for his service as a Board Member who would be leaving Board service in 2012.

The Board also unanimously recognized Witold Zyss – former President of FAFICS - as a life-time Emeritus Member of the Pension Board in honour of his 40 years of active service with the Board of the Fund.

12 July 2012

Roger EGGLESTON
President-elect FAFICS

Those of our Spanish-speaking readers who are interested can read the report on the last Council of the Federation of Former International Civil Servants (FAFICS) as published by the Argentinian Association of Former International Civil Servants (AFICS Argentina) in its latest Bulletin ‘Noticiero N° 3’.

This is available on the FAFICS site: www.fafics.org and can be accessed by clicking on ‘AFICS Argentina’ in the left-hand column of the FAFICS home page.

Katia CHESTOPALOV

<p>ON THE 2012 SESSION OF THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD</p>

Summer is a time of intense activity in the defence of the interests of the retirees and other beneficiaries of the United Nations Joint Staff Pension Fund. That is when the United Nations Joint Staff Pension Board holds its sessions at which, as the legislative body of

the Fund, it examines the situation of the Fund and, if need be, recommends to the United Nations General Assembly approval of changes in the Fund's statutes and rules.

2012 was the year of a new actuarial valuation, whereby the Fund's Actuaries, the "accountants of the future", try to determine the financial situation of the Fund some 30 years hence. Carried out two years after the previous one, this 31st study of its kind indicated an actuarial deficit of 1.87% PR (pensionable remuneration) as at 31 December 2011, compared to 0.38% PR as at 31 December 2009. Without being alarming, the new deficit called for attention. Consequently AAFI-AFICS devoted many efforts to the consideration of the 54 or so documents submitted to the 59th Session of the Board (UNESCO, Paris, 3-11 July) with the aim of formulating, on each of the issues raised in the documentation, a position that would best defend the interests of retirees and other beneficiaries, while ensuring the Fund's equilibrium in the long term.

From this consideration, AAFI-AFICS concluded that two general positions needed to be taken: (a) not to push, this year, for the implementation of measures likely to increase expenditures – introduction of an exchange rate averaged over 120 months instead of 36 months at present; re-instatement of the 0.5% reduction in the cost of living adjustment of pensions – thereby postponing the implementation of these two measures until the Fund returned to actuarial surplus; and (b) to advocate a change in the normal age of retirement from 62 to 65 years, which would reduce future expenditures by 0.96% in actuarial terms, i.e. by half of the deficit as at 31 December 2011. Indeed pushing for the implementation of the measures in (a) would have undermined the credibility of AAFI-AFICS, whereas measure (b), also recommended by the Committee of Actuaries of the Fund, appears as indispensable. Indeed after 1990, the year the normal retirement age was raised from 60 to 62 years, the Actuaries statistically derived new mortality tables which have shown that longevity was increasing by more than 3 months per year, a development that was translating into an additional actuarial cost of 2% for the Fund. Since 1990, then, the life expectancy of retirees has increased by 5.5 years, which would technically justify a change in the normal age of retirement from 62 to 67.5 years.

AAFI-AFICS strongly defended its positions on these points, not only at the 41st FAFICS Council, also held at UNESCO, Paris, 25-29 June 2012, shortly before the 59th Board, but also in its on-going consultations with the Fund's Office, with FAFICS and with the representatives of Participants and Administrations on the Board. The report by Roger Eggleston, the FAFICS President-elect, confirms that the points defended by AAFI-AFICS Geneva were included by the 59th Board in its recommendations, and we rejoice in this success.

We also appreciate the fact that during its discussions the Board agreed that there was a need for an increase in the operational resources of the Fund, including those for the Geneva Office, and that the Board's Budget Working Group should take these needs into consideration when it studied the budget for the 2013/2014 biennium. This point is particularly important for the timely payments of benefits and entitlements, particularly the entitlements of survivors.

AAFI-AFICS also notes with satisfaction that in its report to the 59th Board, FAFICS largely echoed the positions defended in the working document on the 2-track system that AAFI-AFICS had submitted to the 41st FAFICS Council. That document argues that, like the measures taken by the Organizations of the United Nations System for the salaries of their staff, the 2-track system aims at ensuring the stability of pension benefits in local currencies and at maintaining the purchasing power of said benefits through time. The AAFI-AFICS paper also makes a number of technical points that address concerns regarding increases in the cost of the 2-track system whenever the US\$ falls with respect to a given local currency, and it shows quantitatively that when that happens, there also result gains to Fund from the returns on the investments denominated in that currency and from the contributions paid into the Fund by locally recruited Participants. Those gains compensate for at least some of the increased cost, but they are never mentioned. The document also opens thinking on the concept of income replacement ratio (pension benefit divided by salary at the date of retirement) and on the desirability of using that ratio to identify and correct the aberrations observed in certain countries of residence of retirees where the exchange rate (between the US\$ and the local currency) and the inflation rate move in opposite directions. These arguments seek to answer questions that are raised from time to time regarding the cost and functioning of the 2-track system.

We also note with satisfaction that the 59th Board established a joint Working Group to examine ways and means of assuring the financial stability of the Fund in the long term, and that for its part, the Fund's Secretariat will continue its work on parameters for the measurement and correction of the aberrations mentioned in the preceding paragraph.

AAFI-AFICS had less success at the 41st FAFICS Council regarding its thinking on giving the right to vote to FAFICS representatives on the Board. Although a small number of delegates supported our proposal, a majority was no doubt surprised by the novel approach that would integrate the FAFICS representatives into the Participants' representatives Group. This process of resistance is quite natural and we must give the time needed to overcome habits and traditions. The approach has been launched, thinking will continue and a solution will crystallize sooner or later, and this goal of a vote for retirees' representatives on the Board, so important to retirees who currently number 60,000 or so but are getting more and more numerous, will be reached.

In conclusion, AAFI-AFICS thinks that it reached a reasonable number of its objectives at the 41st FAFICS Council and the 59th Board Session; and now that this summer stage is over, it looks forward to actively continuing its efforts to defend the interests of the retirees and other beneficiaries of the UNJSPF.

Gilbert FERRARI
(Translation by Samuel Mbele-Mbong)

**STAFF OF UNJSPF GENEVA ON DUTY
AT THE AAFI-AFICS OFFICE IN THE PALAIS DES NATIONS**

In order to be more easily accessible to active staff and retirees of UNOG and of the other Geneva-based Organizations of the UN System, the United Nations Joint Staff Pension Fund (UNJSPF) expressed its wish to have staff from its Geneva Office on duty in the Palais des Nations on a regular basis. Concurring in the Fund's view of the importance of the presence of Fund staff in the Palais, AAFI-AFICS offered to share its office space, thereby helping to find a solution to the current difficulties that UNOG faces in satisfying the numerous and frequent requests for office space in the Palais.

We are therefore very happy to inform you of the agreement between the relevant services of UNOG, AAFI-AFICS and the UNJSPF Geneva Office, agreement under which, twice a week, Tuesday and Friday, from 12h00 to 14h30, the UNJSPF Geneva Office will have their staff on duty in the AAFI-AFICS office, Room A-265, located below the Assembly Room, Palais des Nations. (Tuesday 16 October 2012 will see the beginning of this arrangement.)

Their presence confirms the excellence of the relations between our association, the UNJSPF and UNOG and will further improve the availability of the services provided both to active staff preparing for their retirement and to retirees seeking information concerning their benefits.

Gilbert FERRARI

(translation by Samuel Mbele-Mbong)

CERTIFICATES OF ENTITLEMENT (CE)

The UNJSPF will be sending out the certificates of entitlement (CE) at the end of October 2012. AS SOON AS YOU RECEIVE YOUR CE, you should sign and date it and return it to the Pension Fund. If you live in Europe, you may return the CE to the Pension Fund Office in Geneva: UNJSPF, Palais des Nations, CH-1211 GENEVE 10, whence it will be forwarded to New York.

FROM AMICALE TO ASSOCIATION – III

After the success of the tea party in January 1944 at the Hotel d'Angleterre, with about 50 members attending, the Committee resumed its work notably on a report concerning the re-employment of former colleagues. Once the war was over, their expertise would be invaluable in the task of reconstructing the world. Another major task was that of checking on the goods and chattels that had been hastily put in storage on the forced departure of their owners. Carpets, furniture and even pianos had to be cleaned and, if necessary, de-

mothed. However, this was expensive and only 14 of the 109 people concerned replied. The treasurer could only hope that one day the funds would be recovered and spoke sternly of bankruptcy.

The winter was exceptionally foggy and there was no need for a weather forecast – a service that had stopped during the war – to know that a nasty *bise* was blowing in town. A comfortable, if not very warm, refuge was to be found at the meeting room loaned to the Amicale in the Tour de l'Île. Equipped with a thick overcoat and a scarf, one was certainly warmer there than outside and as the discussions progressed the atmosphere warmed up, until the scarves could be put aside.

There was news – which had taken only four months to reach Geneva - from colleagues in Brazil who were actively reminiscing over happier days and the friendships established at all levels with no regard to nationality, category or, even, sex. They had not forgotten the Saturday F.C., the joyous cycle rides up the Route de Chêne, the fondues and the glasses of white wine, but assured their readers that the Brazilian equivalent was also excellent.

A report on activities in 1942-43 drawn up by Mr. Lester, Secretary-General par interim of the League of Nations, underlined the importance of the international institutions which constituted a unique source of expertise that member nations should strengthen and encourage rather than attempting to create new organizations that would not have the necessary experience. The agenda of the 26th ILO Conference, held in Philadelphia in April 1944 also looked to the future, emphasizing the organization of employment and social security in a post-war world.

Preparations for that Conference had mobilized an experienced work force to transform a wing of the university into a miniature Palais des Nations to ensure the best-organized meeting held in recent years. Each delegate was provided with a wonderful new device, a telephonic installation to listen to the interpretation. Forty-four countries were represented and journalists arrived from all over the world. The number of women technical advisers had grown and, at the request of the Latin American countries, Spanish was introduced as an official language alongside English and French.

There was controversy between the more conservative approach of some while others hoped to reinforce the role of the ILO and even its complete independence from the future United Nations Organization. There was also discussion about returning to Geneva, a proposal strongly supported by the Latin Americans but not unanimously by other delegates. There was, however, complete agreement that overlapping with newly-created bodies, such as UNRRA (United Nations Relief and Rehabilitation Administration) should be avoided at all cost and that the role of the ILO would be essential. Although it was not represented at the Conference, the problems of the USSR were given wide thought.

The annual report of the Staff Council in Montreal reflected a situation that had hardly changed over the years: safeguarding the interests of the staff and their well-being, including health insurance and, above all, ensuring the best possible co-operation between management and staff. It also referred to the strong links with those who had remained in Geneva, although contacts were not always easy to maintain and express.

In Geneva, the Committee met early in May. The Staff Council in Montreal had recently requested that the Amicale take over the management of all the staff solidarity funds. There was also the question of non-payment of membership fees and a number of members were deleted from the list. Happily, the Saturday F.C. again made a donation of Fr.50.00 in recognition of the work done by the Amicale. The March-April 1944 Bulletin contained some news of colleagues but essentially the full text of the long report on the possible reintegration of former staff members that had been sent to the Director-General in Montreal.

A local newspaper announced the appointment of Maurice Chevalier as Director of the Geneva Young Ladies College. On reflection, it was probably not the actor but a homonym. Other news articles concerned the level of the lake which fortunately had risen sufficiently to allow boats to come alongside, and a couple of advertisements, one for a parrot speaking both French and German wanted by the Knie Circus, and another from a young man in Bern experienced in stable work, seeking a job with horses to improve his French.

July-September 1944. Paris had been liberated. For the first time in four years, American soldiers had been welcomed in Geneva. The Amicale was celebrating its fourth year and everyone was happily waiting to welcome back old friends. The Committee carried on its tasks as usual. There had been long discussions with the tax authorities on the amount payable by international staff for the *Impôt pour la défense nationale* on their 1940 salaries. They also hoped that the Bulletin would become more international than had been the case in recent months, due to problems of communication and a desire to avoid compromising members living in occupied territories. There had been no further news either of the Association created in Great Britain. In mid-July some 20 members had enjoyed a picnic dinner at the Creux de Genthod.

The Amicale had 178 members, not counting those abroad. The membership fee remained at Fr.8.00 but the Committee hoped that members would be able to round this up. A few gifts of Fr.2-4 were received for the Bulletin for which the cost of reproduction had increased.

The General Assembly was held on 2 October at the Mère Royaume restaurant with the usual main items on the agenda: pensions, finances, health insurance, the Bulletin, but also a suggestion to sponsor a child through the Red Cross that was accepted unanimously and on 18 October the Chairman announced that a young man, Gilbert, aged 14 from the north of France, had been selected.

Improved postal communications and even some journeys to Rome, Lyon and London, meant that more news was arriving, both good and, sometimes, sad. There was also the good news that the Swiss authorities had budgeted to pay their arrears to the ILO, the payments having been suspended in 1940. And the Committee advised the owners of cars stored on blocks in different garages that it would take care of putting them in working order.

Elisabeth BELCHAMBER

LIFE'S THIRD ACT

There have been many revolutions over the last century, but perhaps none as significant as the longevity revolution. We are living on average today 34 years longer than our great-grandparents did. Think about that. That's an entire second adult lifetime that's been added to our lifespan. And yet, for the most part, our culture has not come to terms with what this means. We're still living with the old paradigm of age as an arch. That's the metaphor, the old metaphor: you're born, you peak at midlife and decline into decrepitude. Age as pathology.

But many people today -- philosophers, artists, doctors, scientists -- are taking a new look at what I call the third act, the last three decades of life. They realize that this is actually a developmental stage of life with its own significance, as different from midlife as adolescence is from childhood. And they are asking -- we should all be asking -- how do we use this time? How do we live it successfully? What is the appropriate new metaphor for ageing?

I've spent the last year researching and writing about this subject. And I have come to find that a more appropriate metaphor for aging is a staircase: the upward ascension of the human spirit, bringing us into wisdom, wholeness and authenticity. Age not at all as pathology; age as potential. And guess what? This potential is not for the lucky few. It turns out, most people over 50 feel better, are less stressed, are less hostile, less anxious. We tend to see commonalities more than differences. Some of the studies even say we're happier.

This is not what I had expected, trust me. I come from a long line of depressives. As I was approaching my late 40s, when I would wake up in the morning my first six thoughts would all be negative. And I got scared. I thought, oh my gosh! I'm going to become a crotchety old lady. But now that I am actually smack-dab in the middle of my own third act, I realize I've never been happier. I have such a powerful feeling of well-being. And I've discovered that when you're inside oldness, as opposed to looking at it from the outside, fear subsides. You realize, you're still yourself -- maybe even more so. Picasso once said, "It takes a long time to become young."

I don't want to romanticize aging. Obviously, there's no guarantee that it can be a time of fruition and growth. Some of it is a matter of luck. Some of it, obviously, is genetic. One third of it, in fact, is genetic. And there isn't much we can do about that. But that means that two-thirds of how well we do in the third act, we can do something about. We're going to discuss what we can do to make these added years really successful and use them to make a difference.

Now let me say something about the staircase, which may seem like an odd metaphor for seniors given the fact that many seniors are challenged by stairs, myself included. As you may know, the entire world operates on a universal law: entropy, the second law of thermodynamics. Entropy means that everything in the world, everything, is in a state of decline and decay - the arch. There's only one exception to this universal law, and that is

the human spirit, which can continue to evolve upwards --the staircase --bringing us into wholeness, authenticity and wisdom.

And here's an example of what I mean. This upward ascension can happen even in the face of extreme physical challenges. About three years ago, I read an article in the New York Times. It was about a man named Neil Selinger, 57 years old, a retired lawyer, who had joined the writers' group at Sarah Lawrence where he found his writer's voice. Two years later, he was diagnosed with ALS, commonly known as Lou Gehrig's disease. It's a terrible disease. It's fatal. It wastes the body, but the mind remains intact. In this article, Mr. Selinger wrote the following to describe what was happening to him: "As my muscles weakened, my writing became stronger. As I slowly lost my speech, I gained my voice. As I diminished, I grew. As I lost so much, I finally started to find myself." Neil Selinger, to me, is the embodiment of mounting the staircase in his third act.

Now we're all born with spirit, all of us, but sometimes it gets tamped down beneath the challenges of life: violence, abuse, neglect. Perhaps our parents suffered from depression. Perhaps they weren't able to love us beyond how we performed in the world. Perhaps we still suffer from a psychic pain, a wound. Perhaps we feel that many of our relationships have not had closure. And so we can feel unfinished. Perhaps the task of the third act is to finish up the task of finishing ourselves.

For me, it began as I was approaching my third act, my 60th birthday. How was I supposed to live it? What was I supposed to accomplish in this final act? And I realized that, in order to know where I was going, I had to know where I'd been. And so I went back and I studied my first two acts, trying to see who I was then, who I really was --not who my parents or other people told me I was, or treated me like I was. But who was I? Who were my parents --not as parents, but as people? Who were my grandparents? How did they treat my parents? These kinds of things.

I discovered a couple of years later that this process that I had gone through is called by psychologists 'doing a life review'. And they say it can give new significance and clarity and meaning to a person's life. You may discover, as I did, that a lot of things that you used to think were your fault, a lot of things you used to think about yourself, really had nothing to do with you. It wasn't your fault; you're just fine. And you're able to go back and forgive them and forgive yourself. You're able to free yourself from your past. You can work to change your relationship to your past.

Now while I was writing about this, I came upon a book called "Man's Search for Meaning" by Viktor Frankl. Viktor Frankl was a German psychiatrist who'd spent five years in a Nazi concentration camp. And he wrote that, while he was in the camp, he could tell, should they ever be released, which of the people would be OK and which would not. And he wrote this: "Everything you have in life can be taken from you except one thing, your freedom to choose how you will respond to the situation. This is what determines the quality of the life we've lived --not whether we've been rich or poor, famous or unknown, healthy or suffering. What determines our quality of life is how we relate to these realities, what kind of meaning we assign them, what kind of attitude we cling to about them, what state of mind we allow them to trigger."

Perhaps the central purpose of the third act is to go back and to try, if appropriate, to change our relationship to the past. It turns out that cognitive research shows that when we are able to do this, it manifests itself neurologically --neural pathways are created in the brain. You see, if you have, over time, reacted negatively to past events and people, neural pathways are laid down by chemical and electrical signals that are sent through the brain. And over time, these neural pathways become hardwired, they become the norm -- even if it's bad for us because it causes us stress and anxiety.

If however, we can go back and alter, re-vision our relationship to past people and events, neural pathways can change. And if we can maintain the more positive feelings about the past, that becomes the new norm. It's like resetting a thermostat. It's not having experiences that make us wise, it's reflecting on the experiences that we've had that makes us wise --and that helps us become whole, brings wisdom and authenticity. It helps us become what we might have been.

Women start off whole, don't we? I mean, as girls, we start off feisty -- "Yeah, who says?" We have agency. We are the subjects of our own lives. But very often, many if not most of us, when we hit puberty, start worrying about fitting in and being popular. And we become the subjects and objects of other people's lives. But now, in our third acts, it may be possible for us to circle back to where we started and know it for the first time. And if we can do that, it will not just be for ourselves. Older women are the largest demographic in the world. If we can go back and redefine ourselves and become whole, this will create a cultural shift in the world, and it will give an example to younger generations so that they can reconceive their own lifespan.

Jane FONDA

[Transcribed from the TEDTalks video site. TED (Technology, Entertainment, Design) is a non-profit organization devoted to Ideas Worth Spreading.]

YES, I'M A SENIOR CITIZEN!

I'm the life of the party..... Even if it lasts until 8 p.m.
I'm very good at opening childproof caps.... with a hammer.
I'm awake many hours before my body allows me to get up.
I'm smiling all the time because I can't hear a thing you're saying.
I'm sure everything I can't find is in a safe secure place, somewhere.
I'm wrinkled, saggy, lumpy, and that's just my left leg.

I'm beginning to realize that ageing is not for wimps.

Yes, I'm a SENIOR CITIZEN and I think I am having the time of my life!

NEWS OF HEALTH INSURANCES, ESPECIALLY UNSMIS

At a seminar organized by AAFI-AFICS on 25 September 2012 at the ILO concerning ageing at home, the Executive Secretary of the United Nations Staff Mutual Insurance Society (UNSMIS) spoke on behalf of the other health insurances of the international organizations in Geneva explaining the policy of the insurances to allow the elderly to live at home as long as possible. He gave information about the material, medical and other forms of assistance that can be paid for by the insurances and what procedures to follow to take advantage of them. A detailed report of the seminar will be published in a forthcoming issue of the Bulletin.

First, the UNSMIS Rules need to be updated on the insurance website, which is not yet accessible to retired members. Next a paper copy needs to be printed for distribution to all members. By the beginning of 2013 the site should initially feature the Rules and all the updates to those Rules, as well as the agreements concluded with hospitals, clinics and pharmacies. Thereafter it will be expanded, inter alia, to permit members to follow the progress of their reimbursement claims.

A new insurance card should be distributed to all members, bearing the telephone number of the insurance. It is to be hoped that the interminable delays will have been resolved in a manner satisfactory to all.

UNSMIS has set up an alert mechanism for reimbursement claims in excess of 30,000 CHF that allows priority processing of such cases and possible direct payment to hospitals. Such payments are facilitated in the case of hospitals and clinics in Switzerland with which UNSMIS has concluded a convention. Where hospitals in France are concerned, the feasibility of direct payment is determined in contacts between UNSMIS and the establishment concerned. A certain number of direct payments have already been made possible in this way.

A P-4 staff member is to be appointed on 1 November of this year to deal with all problems linked to the evolution of the Statutes and Internal Rules, the issuance of new identity cards for members, improvements to the reception of members and their telephone calls and setting up the electronic processing of reimbursement claims.

AAFI-AFICS will keep you informed of developments in these different areas.

The following is a list of e-mail contacts for the insurance plans of the international organizations in Geneva:

Mr Patrick Goergen (UNOG) pgoergen@unog.org

Mr Clifford Kunstler (ILO/ITU) kunstler@ilo.org

Mrs Claude Hennetier (WHO) hennetier@who.int

Mrs Maria Carnevale (UPU) maria.carnevale@upu.int

Mr Alexandre Them-Svanberg (UPU) alexander.them-svanberg@upu.int

Mr Christophe Duverger (UNHCR) duverger@unhcr.org

Mrs Marianne Wilson (ITU) marianne.wilson@itu.int

Mrs Sanaa Crommelynch (IOM) scrommelynch@iom.int

Mr Jean-Pol Matheys (CERN) jean-pol.matheys@cern.ch

Mrs Thérèse Dayer (WIPO) therese.dayer@wipo.int

Pierre VANGELEYN
(translation by Jane Brooks)

TEA, COFFEE, COOKIES AND VACCINES

Retirees who are insured with UNSMIS (United Nations Mutual Insurance Society against Sickness) will soon be receiving an invitation for a free vaccination against influenza at the Palais des Nations, as has been the case for a number of years. This year it is foreseen that the vaccination campaign will be from Monday, 15 October to Friday, 19 October 2012.

Since last year, AAFI-AFICS has invited these still young and active retirees and their partners to share a few minutes of relaxation by meeting over a cup of tea or coffee and biscuits (in the hall just outside the room where the vaccinations take place, next to the AAFI-AFICS office). It is the moment for a friendly chat, to exchange ideas and addresses, to get news of old friends, and to give advice on all sorts of subjects.

Last year this event was an unexpectedly spontaneous success, despite a few slip-ups while pouring out coffee or fruit juice. The AAFI-AFICS Committee therefore decided to repeat it this year. Retired colleagues, who are covered by UNSMIS, please remember the dates, which will be confirmed by the invitation you will receive in due course (one copy per retired staff member from UNOG, UNDP, UNICEF, WMO, UNHCR, ITC, UNV, UNFCCC, UNCCD, UNSSC). You will return home assured of an autumn and winter free of influenza.

The AAFI-AFICS Committee is convinced that these vaccination campaigns on former work premises are beneficial to those who are insured and the insurance companies alike. They are profitable both from the point of view of health and socially. The retirees are once again considered as staff members, as human beings and not merely as a file with a number in the Pension Fund. It is a shame indeed that not all health insurances wish to participate in such an arrangement.

Pierre VANGELEYN
(translation by Elisabeth Belchamber)

ASSOCIATION FOR THE WELFARE OF THE BLIND AND PARTIALLY SIGHTED



The Association's mission concerns the entire population of Geneva and neighbouring France

Blindness or poor sight concerns us all, whether directly or indirectly as friends, family members, neighbours or simply passers-by. It lies in wait for us and may strike at any moment as the result of macular degeneration due to age, a hereditary disease, an accident or other illness.

The ABA has remained faithful to its mission since 1901: to improve the daily lives of those afflicted by blindness or poor sight, furthering their integration and their independence. The quality of its services and the range of assistance available make it the association for the blind in the Canton of Geneva. The ABA is a private non-profit association; it receives a federal subsidy and finances its projects chiefly through donations, legacies or bequests.

The ABA's activities are concentrated at three sites: the Centre for Information and Rehabilitation (CIR/ABA), in the commune of Chêne-Bougeries, assists children and adults with their everyday activities: learning or re-learning to read, write, telephone, cook or travel around; rejoining the work force; managing their paperwork; or contacting the social security services. The Foyer de Vallon, also in Chêne-Bougeries, is a home for blind or partially-sighted older persons. The Bibliothèque Braille Romande et Livre Parlé (BBR/ABA) [the Swiss Romande Braille and Talking Book Library] is in the heart of the Old Town and offers anyone with reading difficulties access to reading materials in appropriate forms (Braille or audio).

Complementary services are offered at these locations.

More about the BBR/ABA

The professional staff of the BBR/ABA are qualified librarians, library assistants and technicians (sound and transcription).

To enable subscribers to choose the reading materials they would like, the BBR/ABA sends them a list of its latest acquisitions each quarter by post and in an appropriate form. The subscribers then send the library an indication of their choice and the librarians ensure that the chosen documents are sent by post to the subscribers. This system is necessary as its beneficiaries are generally not able to travel.

The BBR/ABA produces audio or Braille books on request and makes the technology of its production section available to any person or firm wishing to transcribe or print Braille documents.

Services provided by the BBR/ABA

The loan of documents accessible in the appropriate form

The production of documents accessible in tactile or audio form by recording commercially available texts or transcribing them in Braille.

Adapting material on demand both for institutions and individuals.

Informing the population of Geneva about reading material adapted for the blind

Particulars of the Bibliothèque Braille Romande et livre parlé:

Pl. du Bourg-de-Four 34, CH-1204 Genève

Tel. : +41 (0)22 317 79 00

Fax : +41 (0)22 317 79 11

E-mail : bbr@abage.ch

For donations : the CCP of the ABA : 12-872-1

More about the CIR/ABA

The professional staff of the CIR/ABA are ergotherapists and social workers. The aims of their activity relate to the surroundings of those they serve. For those of school age or of an age to work, the aim is to integrate them into existing establishments, whether school or workplace. For older people, the purpose is to maintain their accustomed lifestyle.

Over the last 30 years more and more partially-sighted persons have sought out CIR/ABA. Rehabilitation, which at the outset was for the blind, has been further developed. Now there are poor-sight services, enabling the partially sighted to make better use of their remaining visual potential. These services are offered at home or on the premises of the CIR/ABA, by appointment.

At the same time the CIR/ABA endeavours to inform those in the vicinity about partial sight, its consequences and the means of minimizing the handicap of those concerned.

Services provided by the CIR/ABA

A reception area, where needs can be identified and the appropriate services be recommended.

Information on specific services

Assessment of functional sight and development of possible means of compensating (poor sight)

Instruction regarding techniques and means of facilitating daily life and travel

Adaptation and organization of living space

Psychosocial support for the person and those around him

Co-operation and contacts with related professionals in the canton

Permanent exhibition of aids for day-to-day living (tactile watches, games, talking weighing scales, demonstration of different types of lighting and reading apparatus). This exhibition is open every Wednesday from 2 to 5 p.m. at the CIR/ABA (no need for an appointment).

Particulars of the Centre for Information and Rehabilitation (CIR/ABA):

Route du Vallon 18

1224 Chêne-Bougeries

Tel.: +41 22/349 10 64

Fax : +41 22/349 31 76

E-mail : inforea@abage.ch

For donations: the CCP of the ABA: 12-872-1

Louis MOERI

ABA Director

(translation by Jane Brooks)

COFFEE MORNINGS – NYON

Les Saveurs d'El Medina", 11 rue de la Combe, Nyon

Parking at Place Perdtemps or La Combe (Migros), Tel. : 022 - 557 14 00

Contact: Robert Yazgi robert.yazgi@gmail.com

The Coffee Mornings which bring together members of the UN family were inspired by the meetings at the Café du Soleil (Grand-Saconnex)

Initially scheduled monthly for the 3rd Tuesday it soon became apparent that some would-be participants had regular activities which prevented them from attending on a given day.

To enlarge the circle of participants, a flexible calendar was adopted. We now meet monthly by rotation on the 3rd Tuesday, Wednesday or Thursday, starting in January. The cycle repeats itself at the end of a quarter, i.e. 3rd Tuesday in January, Wednesday in February, Thursday in March and so on.

The number of participants varies, with an average of 15 on each occasion, out of a core of about 50, some of whom come from as far away as Annemasse.

Hungry souls can savour lunch at the new venue which offers Lebanese and Moroccan dishes.

Tuesday 16 October

Wednesday 21 November

Thursday 20 December

Robert YAZGI

SHAKESPEARE AND COMPANY (VERY GOOD COMPANY)



The Shakespeare Group, The Shakespeare Study Group, The Shakespeare Class, The Group, Shakelovers, Shakespeareans - The Shakespeare Group by any other name is still a fabulous perennial, an assemblage of retirees reading and celebrating the Bard on Wednesday mornings. Over ten years - longer actually, if one counts the years of original lectures given by George Steiner in

an over-stuffed auditorium at the University of Geneva.

"Prof. George Steiner used to give a course on Shakespeare's plays during the winter term at the University of Geneva. He was brilliant but refused to use a microphone and so you had to be ready to dash in and get into one of the front rows. The hall was always packed, almost entirely by auditeurs of the third age," recalls Aamir Ali.

If they were of the 'troisième age' over ten years ago - do the maths: the average age is over 75, and some members have been well into their nineties.

When Steiner left Geneva for Oxford in the 1990s there was a cultural void. A colleague suggested Aamir carry on and give a course himself.

"Of course not," said Aamir, "there's no way I could even try."

The first meeting took place on 12 September 2001 (the day after the 9/11 disaster).

Friends and colleagues and Steiner survivors began gathering weekly to read aloud and discuss a play in depth, with Aamir Ali as respected teacher and coordinator, and the active and at times vociferous participation of members.



The members bring different nationalities and cultural backgrounds to the table. Some grew up reading Shakespeare in other languages; some read classics at Oxford; some can name all the kings and queens of England; others have directed and acted in Shakespeare plays; one still calls up his ancient Greek, and all of us love

the continuing thrill of Shakespeare's rich poetry and drama.

The Group started with *Macbeth*, followed by *Julius Caesar*, *Hamlet*, *The Merchant of Venice*, *Othello*, *Antony and Cleopatra*, *King Lear*, *Twelfth Night*, *Romeo and Juliet* and *Coriolanus*.

We await the upcoming release of the film *Coriolanus* starring Ralph Fiennes for a 21st century take on one of the stranger and more intriguing plays; it may fall short of great, but remains painfully relevant.

Members produce (excellent) essays on Shakespeare themes of their choice. For the last few years, the Group has regularly contributed a feature on a Shakespearean subject to the AAFI-AFICS Bulletin. We have our own library of Shakespeare books, videos and DVDs at the ILO.

As Aamir puts it: "The purpose of the Group is not to qualify for any diploma or certificate or pass any tests; it is to learn from each other and to enjoy ourselves. Which we do."

And continue to do. In September we're off and running with *The Tempest*.



Alexa INTRATOR

NOUVEAUX MEMBRES

NEW MEMBERS

ABAS Aurelia # (WHO)	48 avenue du Jura FR-01210 Ferney-Voltaire	lily.abas@yahoo.com 0033 450 404 105
ABOURIDA SPARKS Nadia (UNOG)	28 rue de Bellevue FR-01550 Collonges	nadiasparks@yahoo.com 0033 609 091 846
BOARDON Francesca # (UNHCR)	Teillet, FR-23170 Lussat	francescaamelia@hotmail.com 0033 555 657 055
BOURNE Lennox (UNOG)	c/o Julia Imboden-Bourne 41 Kappeli Strasse CH-8704 Kittenmuhle, Herrliberg	l.bourne@mac.com
BURDIN Dominique #	7 rue Marcel Dégerine FR-74260 Gaillard	Burdin-salih@orange.fr 0033 966 886 483
CŒUR-BIZOT Patrice # (UNDP)	23 avenue Felix Viallet FR-38000 Grenoble	p.coeur-bizot@hotmail.com 0033 658 317 017
COLATOSTI Loreta (WHO)	81 route de St. Pierre de Féric FR-06000 Nice	lcolatosti@yahoo.fr 0033 403 862 148
CUSSAC Yolaine (WIPO)	299 rue des Eycherolles FR-01210 Ornex	y.cussac@gmail.com 0033 680 205 087
FATI Anne # (UNHCR)	Chemin Marc Emery 35 CH-1239 Collex	annef@boluewin.ch 0041 22 774 4302
FONTAINE Gabriel (UNICEF)	35 Allée de Montagny FR-74330 Lovagny	gfontaine@free.fr
GONZALEZ PEREZ Miguel Angel (UNOG)	70 rue des Ouches FR-01210 Versonnex	mangelgonzalez@hotmail.com 0033 450 411 564
KITCHER Eleazer Fritz D. (OHCHR)	rue du 31 Décembre 55 1207 Genève	0041 22 700 6085
KOPTEV Alexandre # (UNOG)	122 impasse des Coteaux FR-01170 Cessy	allkoptev@yagho.com 0033 450 280 558
KUNZ Sandra Isabel # (WHO)	36 chemin des Cheminets FR-01630 Pregnin	Sandra.kunz@wanadoo.fr 0033 450 421 269
NOLAN David (WHO)	165 Les Fontanettes FR-01170 Cessy	breatnol@gmail.com 0033 450 416 247
OPPENHEIMER Carlos (WHO)	Chemin des la Chevillarde 40 CH-1208 Genève	oppenheimer@gmail.com 0041 22 736 7632
PUGET Fekria #	53 rue de Meyrin FR-01210 Ferney-Voltaire	
ROMER Evelyne # (UNICEF)	Chemin des Colombettes 13 CH-1202 Genève	evelynecolombhettes@gmail.com
SEMINE Nikolai # (ITC)	Route de Trélex 21 CH-1272 Genolier	

ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

UNOG – ONU GENÈVE

ARTAUD Marie-Thérèse	12 04 2012
BRACK W.A.	22 02 2012
COIDAN Evelyne Clotilde	17 02 2012
DEFRANCISCO Christiane	15 07 2012
ESCARNOT Suzanne	10 03 2012
FITZPATRICK Catalina C.	13 04 2012
FOREL Denise	03 06 2012
FOURNIER Pierre Ernest	21 03 2012
HALPÉRIN Jean	05 09 2012
IMAM Mohamed Latif	24 04 2012
IVANOV Boris Georgiev	17 02 2012
LE BLANC Georges	30 04 2012
PIGNY Guy Louis	05 04 2012
PLATT-MERLAUD Monique	31 12 2011
SCHMITT Andrée Raphaële	28 07 2012
SEKELA MORTIER Agnès Kaninda	08 08 2012
SINAN Sinan Mehmet	19 03 2012
THOMPSON Janice	26 09 2010
VIEIRA DE SOUSA Gracinda	26 02 2012

FERNANDO Irene	17 04 2012
FORD Mary Izziete	14 05 2012
GOODE Kathleen	20 07 2012
GRIMAUD Monique	18 07 2012
HEISE Bernt	05 08 2012
JACOB Thykoottathi Michael	31 08 2012
JOSLIN Mary A.	18 11 2011
LANDY Ernest A.	21 02 2012
LANGI Jenö	01 03 2012
LISSITSIN Sergey A.	01 05 2012
LUSCOMBE David T.	04 05 2012
MAJOR Raymonde	14 05 2012
MOUTON Pierre Léon	22 07 2012
POSLA RIGHETTI Maric	18 03 2012
RASSOU Regis Emmanuel	12 03 2012
TALAVERA-GOIBURU Ruben	09 08 2012
TURVEY Ralph	07 04 2012
WILLES Beatrice Olivia	12 04 2012
WITTINGHAM Audrey	29 06 2012

UNCTAD - CNUCED

BIRRELL Janet	24 03 2012
---------------	------------

ITC – CCI

GUNNEROD Per Kristian	17 02 2012
-----------------------	------------

UNECE – CEE ONU

DESCLOUX GOUDAL Thérèse	22 08 2012
STOTT Audrey	23 06 2012
VISCHER-MUNRO Margaret	18 08 2012

ITU – UIT

BLACHERE Marcel	21 03 2012
BUTLER Richard (Dick)	23 06 2012
WALKER John Anthony	28 07 2012
WILLMOT John William	03 04 2012

UNHCR

CHINNADURAI Sinnathamby V.	07 02 2012
NGUYEN-TANG Canh	29 06 2012
YAKANI Tom	17 10 2008

WHO – OMS

ARKEBAUER Irene W.	07 03 2012
BEGUM Alia	06 03 2012
BELITZKY Ruben	14 03 2012
BOSCHI Slavica	26 03 2012
BUCCELLATTI Maria	16 12 2011
CHATELIER Claude G.	26 02 2012
DAVILA Carlos	12 05 2012
DE MACHER Gloria T.	09 10 2011
DE RUESTA Nelly	26 02 2012
DURIEZ Jean A.R.	03 03 2012
EL SHAMSY Hassan	03 03 2012
FARRAN Ihsan	19 10 2011
FLOREZ Munoz A.	10 04 2012
GALVEZ Andres A.	24 01 2012
GAMBKE Jutta E.D.	16 02 2012
GIACOMETTI VIERA Homero	04 04 2012
GUEGUEDEGBO Felix	11 12 2011
GUERTCHIKOV Leonid N.	14 03 2012
HADDAD Eugenia	30 01 2012

ICITO/GATT

MUNN Pamela	04 03 2012
WALDWOGEL Jean-Jacques	06 03 2012

ILO – BIT

AHMED Osman Mohamed	17 07 2012
BAPST Denise Antoinette	08 03 2012
BENETE André	05 03 2012
BO Maria Teresa	07 03 2012
BROISMAN Emma	08 05 2012
DE GENARO Enrico	18 04 2012
DURAN Jacky	15 02 2012
EBIZUKA Taneko	23 03 2012

HARPALANI Mohan A.	05 03 2012	MACLEAN Ronald	05 04 2012
HOPKER Georgette	06 03 2012	MARCELLA Rene	22 01 2012
IZANT Veronica Norah	25 01 2012	MARCELLA Renée	22 01 2012
IZURIETA Edmundo L.	29 02 2012	MARENTIS George	27 11 2011
JOHNSON Michael	24 04 2012	MARTIN Josephine	07 03 2012
KAMPANART-SANYAKO Chaiyan	13 04 2012	MIAO Mouchi	11 03 2012
KITOKO Jeannine	05 04 2012	MISCHOULON M.	03 03 2012
LARSEN Mary Lilian	25 02 2012	NAGORSKI Ingrid	08 04 2012
LIMBAMBALA Edwin M.	20 11 2011	ORR John Calvin	17 03 2012
MABIALA Jean	03 04 2012	REANDA Laura	09 03 2006
MAURY Pierre	02 04 2012	SAENZ Jose Maria	06 07 2011
MVILA Daniel	25 04 2012	SALVI Esther	04 04 2012
NGUYEN DINH Xuan	17 04 2012	SHANNON Ethelyn Lydia	22 04 2012
NHIWATIWA Naomi P.	12 04 2012	SIGISMONDO Mary	08 05 2012
NIELSEN Bridget P.	11 03 2012	SINYAN Pa Momodoud	07 03 2012
NKOUMA Raphael	28 03 2012	SITARAMAN Sankranaraya	20 02 2012
POULSEN Inga	22 06 2012	SLOAN Frank	12 04 2012
RODO Nelly J.	03 10 2011	THORPE DE LINDO Icilda	19 12 2011
TAHA Zainab M.	28 02 2012	UZABAKILHO Deo G.	09 04 2012
TEJADA Carlos	03 05 2011		
WRIGHT Pauline A.	07 03 2012		
ZWANE Phillmon	02 03 2012		
		ECLAC – CELAC	
		LIEBRECHT DE ROSE Helga	22 08 2011
		MONTES Tatiana	21 02 2012
		SEEDORF Magret	08 04 2012
		SPITZER Susana	23 04 2012
		VEGA Lydia Aurora	30 10 2011
		ESCAP – CESAP'	
		BHUMIRATANA Pricha	08 03 2012
		BINJAD Krishna	24 04 2012
		SLAMET Achmad	04 05 2012
		SWAMI Padma	06 03 2012
		FAO	
		ALTOBELLI Ulderico	08 03 2012
		ALWAN Abdul Sahib	13 07 2011
		AMSINGH Geertruida	11 04 2012
		ANTEQUERA Mercedes	01 04 2012
		ATTANASIO Jeanette H.	17 02 2011
		BALDUCCI Averdando	15 03 2012
		BECKER Kurt H.	26 02 2012
		BEGUM Bashir	02 05 2012
		BIASSE Cecil Herbert	27 05 2012
		BOSCH Juan F.	24 03 2012
		BUCK Lomay	03 03 2012
		BULJINA Durdua	17 11 2011
		CHHETRI Uday P.	13 01 2012
		DE GENNARO Enrico	18 04 2012
		DE SULAUZE Suzanne	06 04 2012
		DI FRANCO Eileen	06 03 2012
		DOSSOU Aoulou Etienne	26 06 2010
		EKLOU Abia	27 12 2011
		FABRE Jean-Pierre	16 02 2012
		GALLOTTA Gaetano	26 02 2012
WIPO – OMPI			
ARMSTRONG Bernard A.	24 02 2012		
BRETONES Veronique	27 03 2012		
HERVÉ Michel Jean	02 04 2012		
UNHQ – ONU NEW YORK			
AALDERS Pieternella Cornelia	17 06 2012		
ALBERTAL Eduardo	24 04 2012		
ALBORNOZ Miguel	17 03 2012		
ALTORF Paul Marie	05 02 2012		
AUBRAC Raymond	10 04 2012		
BANERJEE Anil K.	12 04 2012		
BUFFUM William B.	13 04 2012		
BURGERS Anton	19 12 2011		
CASTRO Carina	12 04 2012		
CHANG Kien-Hwi	22 02 2012		
CHERIAN Jose	20 05 2012		
CHUDSON Tina	27 02 2012		
ECCLESTON Brian Leslie	18 02 2012		
ETTELSON Barbara	20 01 2012		
FAHMAWI Saleem	25 04 2012		
FULCHERI Gualtiero	29 03 2012		
GARDNER Thelma	21 02 2012		
GHERAB Mohamed	17 03 2012		
GUERTIN Robert	16 03 2012		
HOULBREQUE Inna	05 05 2012		
ISIBO-RUTIMIRWA Alexis I.	15 07 2010		
JULHIARD Charlotte	11 04 2012		
KANYIKE Christopher B.	05 05 2012		
LECOMTE DU NOUY Philippe	22 04 2012		
LENZ Cesar Heldio	18 03 2012		
LYE Chwee Lan	01 04 2012		

GUEYE Mbaye	03 04 2012	CORDING Lucy	09 08 2010
HAMID Shahinshah	07 03 2012	FERREIRA DA COSTA Luis M.	14 03 2012
HANCOCK Richard	17 03 2012	FORST Flora A.	27 02 2012
IBANEZ Olindo	26 04 2012	ISAH Prawin	20 12 2011
KADIC Mirija	13 03 2012	KRES Bernard	23 03 2012
KASSAB Ilse	25 04 2012	SHAIN Sydney	11 03 2012
KHASAWNEH Ahmad	01 04 2012	SIDDIQUI Farida	00 04 2012
LECOURT Marc	08 03 2012	SPERRING Francis Edwin	08 04 2012
LIYANAGE Don Vincent	22 04 2012		
LUBANI Khalil Rashid	04 03 2012		
LUSYNE Rose Marie	20 03 2012	ICCROM	
MAGNUSSON Magnus K.	13 03 2012	STOVEL Herbert Samuel	14 03 2012
MATTIOLI Inger Hedvig	13 04 2012		
MATZKE Hildegard	21 04 2012		
McFARLANE Hugh	21 05 2012	IFAD – FIDA	
NATALUCCI Guerrino	24 05 2012	CALAFATI-COBEN Diana	08 11 2011
PALUMBO Patricia Ann	08 03 2012		
PEDERSEN Engelbrecht	13 12 2011		
PERPIGNANI Armando	08 04 2012	IMO – OIM	
PETRZIK Jan	08 03 2012	AL-UMARI Jean	04 04 2012
PIERCONTI Maurizio	12 05 2012	VAN NORT Leighton	16 04 2012
QUINTANA Vicente U.	28 04 2011		
RISSO Paolo	09 05 2012		
ROBERT Philippe M.	10 03 2012	UNDP – PNUD	
ROSA Horacio	25 03 2012	ABOONA Juliette	24 03 2012
RUMEAU Jacques G.	20 04 2012	AKEBLERSANE Mohamed	05 01 2012
SALVATUCCI Amedeo	21 05 2012	ALCANTARA Isidro	28 07 2011
SEDDIK Amar	21 04 2012	ALI Mehrab	27 09 2011
SUBRAMANIAM Kanthammal	05 05 2012	DAVID Sandow	30 01 2012
TAKI Kamel	11 02 2012	EL IRMANI Mohamed	24 02 2012
TAYLOR Jeanne	14 03 2012	FULCHERI Gualtiero	29 03 2012
TAYLOR John Michael	13 03 2012	GORDON-SOMERS Joan	14 03 2012
TONKIN Hazel B.	09 04 2012	JOKHADZE Leomin	17 01 2012
UHLENBROEK George Willem	15 05 2012	KIBWAKWETE Wina	01 01 2012
VIDJKOVIC Miodrag	18 03 2012	KUPA Mohamed K.	26 03 2012
VIRGILIO Rosemary A.	03 04 2012	LATENG Istamat	16 02 2012
ZOR Emmanuel A.	17 10 2011	RHODES Sylvia	28 03 2003
ZSCHERNITZ Klaus	23 03 2012	ROGUIES Marie	28 04 2012
		ROTHERMEL Timothy	06 02 2012
		ROTIVAL Alexander	22 04 2012
IAEA – AIEA		SCHAETZ Alice	07 08 2011
BENGE Richard Edson	11 05 2012	SHERPA Gyeltsen	31 03 2012
BURKERT Erika	07 03 2012	SIAH Ming Huat	07 03 2012
EMMERSON Bruce William	07 05 2012	SICILIANO Luigi Franco	21 02 2012
FISCHER Marta	21 02 2012	SWAMINATHAN Vivian Renton	14 04 2012
HASLING Willy	25 04 2012	VONGSY Done	06 03 2012
NIEDERHOFER Dagmar	04 05 2012		
RUIZ-GARR4IDO Constantino	01 03 2012	UNECA	
WEBER Gerda	27 04 2012	AIYEBBUSI Julius	24 03 2012
WRIGHT Henry Albert	22 03 2012	DE .KEYSER Yolande	21 02 2012
		DION Marie B.	21 05 2012
ICAO – OACI		LEDJRI Mohamed	20 01 2011
BARBOSA Vera	28 04 2012	MORCOS Saad Atallah	23 01 2012
BHATTI Daijeet	24 03 2012	MUTHARIKA Bingu Wa	05 04 2012
BOOTH Elizabeth	16 03 2012	TIAGHA Hannah N.	16 03 2012
CAMPION Sheila	00 01 2012	TILAHUN Ayele	21 02 2012

TURCENINOFF Anna	02 03 2012	KHAN Zamarrud	26 01 2012
		KOPAC KRVAVICA Nada	09 04 2012
		MALHOTRA Sharwan Kumar	22 03 2012
UNEP – PNUE		MAMO Tesfaye	28 03 2012
GWYNNE Michael	09 02 2012	PEREIRA Neto M.	23 01 2012
RAHBANI Fayez	18 03 2012	PLATT Cornelius	02 12 2011
ROBERTSON John	23 12 2011	PRAGER Katherine	25 03 2012
		QUISUMBING Purification	01 12 2011
		RADOJICIC Stevan	10 04 2012
UNESCO		SITARAAMAN Sankaranaraya	20 02 2012
ADAMI Bruna	22 03 2012	SRINIVASAN Gopalamud	26 03 2012
ANTIGA Romana C.	05 01 2012	URHAMMER Janne	17 04 2012
ASANOVIC Mileva	15 05 2012	VYAS Maya	22 11 2002
BALMIR Guy-Claude	08 04 2012		
BANGRATZ Suzanne C.	05 01 2012	UNIDO – ONUDI	
BEHRMAN Madeleine	00 12 2011	BANIC Berislav	12 05 2012
BEUGNET Claude	06 04 2012	ELBADRAMANI Anwar Zaki	12 04 2012
BRUNSWIC Etienne	12 05 2012	FOOKS Phillip	15 03 2012
BUNGE Faith	07 04 2012	HAWORTH Thomas M.	24 04 2012
CHARTIER Patricia	03 03 2012	KOREVAAR Jacob	05 05 2012
CHAUMEL Micheline	07 03 2012	LICHTENBERG Katharina	14 05 2012
CLUFF Robert	09 02 2012	MAJOR Raymonde M.	14 05 2012
CONTESSE Jean-Louis	24 03 2012	MARGREITER Marta	07 03 2012
DAWES Lilian	24 04 2012	PATZSCHKE Elise	23 02 2012
ELIAS Nayla	28 03 2012	SCHROLL Lidmila	06 03 2012
FERRARIS Carlo	30 01 2012	WATSON Margaret	02 05 2012
FRADIER Mary	21 03 2012	WHITESIDE Christiane	16 02 2012
FULLERTON Arthur	13 04 2012		
GENERUTTI Marina	28 02 2012	UNIFIL	
LEMPERT-ANDREYEV Rosalia	27 04 2012	BUERY Yousef Maroun	07 02 2012
MASSALHA Omar	22 03 2012	FARAH Ibrahim N.	08 05 2012
MYSLIWICE Paul	04 05 2012	SAADE Huneineh N.	25 02 2012
N'DIAYE Cherif	29 02 2012	TAHER Nimeh A.S.M.	26 03 2012
NENADOVIC Vera	24 04 2012		
RAO Gollerkery	15 02 2012	UNOV	
RICHARDEAU René	30 03 2012	BAZINET Jean-Michel	21 04 2012
SUNDBERG André Jean	12 02 2012	JACKSON George	25 04 2012
VENEGAS Lidia	27 03 2012	YOU Jingping	23 03 2012
VOULE Messah	01 02 2012		
WAGNER Susan	01 01 2012	UNRWA	
		FOSTER John Wilson	03 04 2012
UNIC			
CHERKAOUI Sidi Jaafar	14 02 2012	UNTSO	
		SRIWA Nazha	21 02 2012
UNICEF			
ABDOU Abdel Rahman	25 09 2011	WFP - PAM	
BANERJI Nares	29 02 2012	SAENEN Jacobus	15 03 2012
BARAKAT Ibrahim	09 04 2012	THIOBANE Amadou	18 11 2010
BIBI Afzan	18 02 2012		
BRIBET Gisele	10 05 2012		
CRUZE Celestine R.	24 02 2012		
ECKERT Ralph Fredy	25 04 2012		
ESTRADA Martha P.	21 03 2012		
EYOW Abdullah H.	04 03 2012		
IBRAHIM Showka K.	25 03 2012		

41ème session du Conseil de la FAAFI, Paris, juin 2012

FAFICS 41st Council Paris June 2012

Andres Castellanos, Président en exercice de la FAAFI
 Roger Eggleston, Président élu de la FAAFI



Andres Castellanos, FAFICS President
 Roger Eggleston, FAFICS President-elect

Helene Hasselbalch (ASOPENUC, Colombie),
 Vice-Présidente élue de la FAAFI
 Andres Castellanos, Président en exercice de la FAAFI
 Roger Eggleston, Président élu de la FAAFI
 Michael Atchia (AAFI-M, Ile Maurice),
 Vice-Président de la FAAFI et
 Président de la session du Conseil de 2012



Helene Hasselbalch (ASOPENUC, Colombia),
 FAFICS Vice-President-elect
 Andres Castellanos, FAFICS President
 Roger Eggleston, FAFICS President-elect
 Michael Atchia (AAFI-M, Mauritius),
 FAFICS Vice-President and
 President of the 2012 FAFICS Council session

Le podium:

Bernard Cochemé, CCPNU, Administrateur
 Andres Castellanos, Président en exercice de la FAAFI
 Warren Sach, Représentant du Secrétaire-Général
 de l'ONU pour les Investissements (CCPPNU)



The podium:
 Bernard Cochemé, Chief Executive Officer, UNJSPF
 Andres Castellanos, FAFICS President
 Warren Sach, Representative of the United Nations
 Secretary-General for Investments (UNJSPF)

La délégation de l'AAFI-AFICS, de gauche à droite:

Jean-Paul Menu
 Gilbert Ferrari (Président)
 Samuel Mbele-Mbong (Vice-Président)
 Roger Eggleston
 Katia Chestopalov (Vice-Présidente)



The AAFI-AFICS delegation, from left to right:
 Jean-Paul Menu,
 Gilbert Ferrari (President)
 Samuel Mbele-Mbong (Vice-President)
 Roger Eggleston
 Katia Chestopalov (Vice-President)